



16: 45

4741500
TRANSFERRED





INSTRUCTIONS

DE SAINT

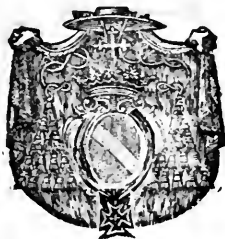
CHARLES BORROME'E,

CARDINAL

DU TITRE DE SAINTE PRAXEDE,
Archevesque de Milan.

Aux Confesseurs de sa Ville & de son Diocese.

Imprimées par l'ordre de son Eminence
Monseigneur le Cardinal DE NOAILLES,
Archevesque de Paris.



A PARIS,

Chez LOUIS JOSSE, Imprimeur de son Emin. M.
le Cardinal DE NOAILLES, Archevesque de Paris,
ruë saint Jacques, à la Couronne d'épines.

M. DCCII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Extrait du Privilege du Roy.

PAR Lettres patentes du Roy données à Paris le 12. jour de Février 1696. Signées BOUCHER , & scellées du grand Sceau de cire jaune ; il est permis à Illustrissime & Reverendissime Seigneur Messire LOUIS-ANTOINE DE NOAILLES, Archevesque de Paris, de faire imprimer par tel Libraire ou Imprimeur qu'il voudra choisir , les Livres qu'il jugera propres & necessaires pour l'usage de son Diocese , pendant le temps de vingt années ; & deffenses sont faites par lesdites Lettres à qui que ce soit , d'imprimer ni vendre aucuns desdits Livres , sans la permission dudit Seigneur Archevesque , à peine de six mille livres d'amende.

Et mondit Seigneur Archevesque a cedé son Privilege à LOUIS JOSSÉ son Imprimeur ordinaire pour les presentes *In-*
structions de Saint Charles.

MAI 1 1355



MANDEMENT

DE

SON EMINENCE

MONSEIGNEUR LE CARDINAL

DE NOAILLES,

ARCHEVÊQUE DE PARIS,

L OUIS ANTOINE DE NOAILLES par la permission divine Cardinal Prêtre de la sainte Eglise Romaine, du titre de sainte Marie sur la Minerve, Archevesque de Paris, Duc de saint Cloud, Pair de France, Commandeur de l'Ordre du S. Esprit : A tous les Confesseurs Seculiers & Reguliers de nôtre Diocese, Salut & Bénédiction. Il n'y a gueres d'occasion plus favora-

MANDEMENT.

Levit.
25. v.
17. 18.

ble , pour ranimer l'esprit de pénitence parmi les Chrétiens que le temps du Jubilé. Dans ce tems d'indulgence & de grâce dont le Jubilé de l'ancien Testament n'étoit que la figure , l'Eglise annonce une remission générale pour ceux qui craignent le Seigneur , & qui gardent ses préceptes. Elle procure à ses enfans le moyen de rentrer dans les biens dont le péché les avoit privés , & de se délivrer de l'esclavage où ils gémissaient.

Mais c'est à vous , mes Freres , à qui le pouvoir de lier & de délier est commis , à vous conduire comme de sages dispensateurs des graces de DIEU , & comme de vrais Ministres de JESUS-CHRIST. C'est à vous à rompre par la force de la parole divine ,

MANDEMENT:

Jointe à la vertu du Sacrement, le mur de séparation qui est entre Dieu & les pécheurs ; comme les Prêtres de l'ancienne Loi renverserent par les trompettes mystérieuses du Jubilé les murailles de Jéricho. *Eph. 2. 14.*
C'est à vous à appliquer utilement le remède que le divin Medecin de nos ames nous a laissé pour les guerir. Ce remède donne non-seulement la guérison aux malades, mais même la vie aux morts ; il refuseite ceux qui pourrissoient déjà dans le tombeau. Mais il faut pour cela qu'il soit donné à propos, que ceux qui sont chargés de le distribuer, ayent assez de lumiere pour connoître quand ils doivent l'appliquer, & assez de force pour le refuser quand on n'est pas disposé à le recevoir. Les *Jos. 6. vi. 4. 20.*

MANDEMENT.

Dispensateurs des mysteres ont le pouvoir de remettre & de retenir les péchés; mais il ne leur est pas permis de retenir par dureté ce qu'ils doivent remettre; ni de remettre par ignorance ou par foiblesse, ce qu'ils doivent retenir. Ils sont injustes s'ils refusent la paix aux ames qui la méritent : ils sont prévaricateurs s'ils l'accordent à celles qui en sont indignes.

Ces lâches Ministres qui par complaisance, par crainte, ou par intérêt, délient ce qu'ils devroient lier, poussent les ames dans le précipice au lieu de les en tirer; & attirent sur elles & sur eux mêmes une malédiction certaine, au lieu de la bénédiction qu'ils prétendent donner. Ceux aussi qui par un zele amer, par une humeur trop sévère éloignent des

MANDEMENT.

Sacremens ceux qui en pour-
roient profiter , leur font per-
dre les graces que Dieu leur
préparoit , & les jettent dans
le découragement, & quelque-
fois dans le desordre.

C'est pourquoi il est si né-
cessaire , & en même tems si
difficile de trouver dans la
cure des ames le salutaire tem-
pérament , qui en fait le suc-
cès. Il faut , selon la maxime
de S. Gregoire , qu'un Con-
fesseur n'ait rien de rude dans
sa fermeté , ni rien de relâché
dans sa douceur. Il faut qu'on
trouve en lui tout à la fois
l'autorité d'un Pere avec la
tendresse d'une Mere. La dis-
cipline & la bonté ont besoin
d'être réunies par la science ,
pour se soutenir mutuelle-
ment & devenir utiles : La mi-
séricorde doit consoler les pé-

*De Cura
Past.
part. 2.
cap. 6.*

MANDEMENT.

cheurs dans les règles de la justice ; la justice les doit corriger dans les bornes de la miséricorde : *justè consolans misericordia , & piè seviens disciplina.*

Il n'y a que l'esprit , la doctrine & l'exemple du Prince des Pasteurs qui puissent réunir des qualités qui paroissent si difficiles à allier. C'est en JESUS-CHRIST & par JESUS-CHRIST que la miséricorde & la vérité , la justice & la paix doivent s'unir & régner dans l'Eglise. La vérité , la justice faisoient que JESUS - CHRIST pour satisfaire son Pere offensé reprenoit les pécheurs , & punissoit les péchez. La miséricorde faisoit qu'il leur compatissoit avec bonté , & que par ses souffrances volontaires il ranimoit leur courage , & sanctifioit leur pénitence ,

MANDEMENT.

pour leur procurer la paix en les reconciliant avec DIEU. Comme Dieu porte à nôtre égard la qualité de Pere & de Juge, il veut sauver le pécheur, & punir le péché.

Pour n'avoir pas allié ces vérités dans l'exercice du ministère, on est souvent tombé dans des extrémités opposées & pernicieuses. Les uns, ainsi que les Novatiens, tout occupés, pour ainsi dire, de la seule justice de Dieu, ont refusé la réconciliation aux pénitens les mieux disposez. D'autres tels que ces Prêtres qui s'éleverent contre saint Cyprien, oubliant la justice divine, & ne parlant que de miséricorde, ont accordé la Communion aux plus grands pécheurs, sans aucune preuve solide de leur pénitence. L'Eglise qui a

MANDEMENT.

toûjours tenu le milieu entre les excès opposez sur la Doctrine & sur la Discipline, n'a jamais voulu ni que la justice fit oublier la miséricorde, ni que la miséricorde anéantît la justice. L'Eglise ne rejette aucun pénitent, elle n'admet aucun impénitent. Si à l'exemple de JESUS-CHRIST elle chasse du Temple ceux qui le prophangent, elle y voit avec joye le Publicain humilié : Elle le renvoye justifié, quoiqu'il fût venu chargé de crimes ; & condamne le Pharisien orgueilleux malgré toutes les bonnes œuvres dont il se vante. Des esprits durs peuvent rebutter les âmes touchées de l'horreur du crime ; mais les Ministres du Saint Pontife compatissant, qui est venu pour appeller les pécheurs à la pénitence.

MANDEMENT.

tence, loin de rebuter un pécheur pénitent, ils le consolent, ils le soutiennent, ils le guérissent.

C'est-là vostre employ & vostre obligation, mes Freres. Ne soyez donc point de ces Ministres foibles & relâchés, qui par une lâche complaisance flattent les ames dans leurs mauvaises habitudes, & les laissent croupir dans le vice : & qui joignent le sacrilège à leurs crimes, en leur donnant par une cruelle indulgence les Sacramens dont elles sont indignes. JESUS-CHRIST vous redemanderait le sang des ames que vous auriez ainsi perduës; il vous redemanderait son propre Sang que vous auriez laissé profaner, que vous auriez profané vous-même. Mais ne soyez point aussi de ces Mi-

MANDEMENT.

nistres durs , qui par une rigueur excessive éloignent les âmes de la pénitence , éteignent en elles l'esprit qui commençoit à souffler dans leur cœur , étouffent les premières graces qu'il y répandoit : graces qui sont encore foibles , & qui ont besoin d'être cultivées par des mains charitables & patientes.

Soyez doux & fermes tout ensemble comme Moïse. Vous sçavez que sa douceur naturelle , sa tendresse pour ses proches , les puissantes sollicitations d'Aaron n'affoiblirent point son zele & sa fidélité aux regles que Dieu lui avoit prescrites. Il éloigna sa sœur Marie du lieu saint jusqu'à ce qu'elle eût expié sa faute , & qu'elle fût purifiée de sa lepre. Défendez de même l'entrée du nouveau sanctuaire infiniment

MANDEMENT. 7

plus saint que celui de l'ancienne loy, aux âmes qui ne sont pas encore assés pures : mais travaillés à les purifier avec une affection tendre & réglée : adoucisles par vôtre charité & par vôtre patience l'amertume des remèdes dont vous ne pouvez les dispenser. Prenés le sage tempérament qui fait toute la bénédiction de vôtre ministère. Souvenés-vous que vous n'êtes pas moins les Vicaires de la charité de JESUS-CHRIST que de sa puissance ; & ne séparés jamais l'une de l'autre,

Pour conserver cette union si nécessaire, vous devés porter dans vôtre ministère deux dispositions essentielles, sans lesquelles vous tomberés toujours dans quelque excès ; la pureté de l'intention & la pureté

MANDEMENT.

de la doctrine. Ces deux dispositions étoient marquées, selon la réflexion des Saints, par ces deux mots du Rational mystérieux que le Grand-Prêtre portoit dans ses fonctions *Doctrine & Verité*, ou selon la force de la langue originale, *Lumière & Perfection*. Les Confesseurs doivent avoir l'une & l'autre; l'une pour leur propre perfection, l'autre pour la sanctification des pécheurs.

Purifiés donc toujours votre intention dans un ministère si pur & si saint; n'y cherchez autre chose que la gloire de Dieu, la sanctification des âmes & votre propre salut: que l'Esprit Saint dont vous exercez le pouvoir, vous anime & vous conduise luy seul. Loin de vous par conséquent tous ces motifs humains & intéressés

MANDEMENT.

qui souilleroient vôtre ministère. Saint Bernard vous apprendra en quoi ils consistent dans son Sermon 62. sur les Cantiques. *Queris quem dicam impurum? Qui laudes requirit humanas . . . qui evangelizat ut manducet, qui quæstum existimat pietatem, qui non requirit fructum sed datum.* Imités saint Paul qui imitoit JESUS-CHRIST dont nous devons tous suivre l'exemple. *Je ne cherche ni vos biens* 2. Cor: *ni ma propre gloire*, disoit cet 12. 14. Apôtre: ayés le même désintéressement. *N'admirez point*, suivant l'expression de S. Jude, *ne* v. 16. *ménages point les personnes selon qu'il est utile pour vos intérêts: recevez les pauvres comme les riches, & si vous faites entr'eux quelque distinction, qu'elle soit plutôt en faveur des premiers; selon l'inclination*

MANDEMENT.

de JESUS-CHRIST, qui se communiquoit plus aux pauvres, au simple peuple, qu'aux grands & aux riches.

A Dieu ne plaise qu'il se trouve parmi vous de ces ames basses & interessées, qui ne s'introduisent dans le temple que pour y trafiquer. Il est vrai qu'il est permis de vivre de l'autel quand on sert à l'autel; mais il n'est pas permis de servir à l'autel pour vivre. On peut, dit S. Augustin, recevoir du peuple que l'on sert de quoi fournir modestement à ses besoins; mais on ne doit attendre que de Dieu la récompense du ministration. Autre chose est de recevoir de l'Eglise ce qui est précisément nécessaire, & qu'on ne peut tirer de son propre bien; autre chose de desirer du superflu
pour

MANDEMENT.

pour satisfaire à la cupidité.
C'est un dérèglement honteux,
c'est un sacrilege de faire servir la dispensation des mystères & des biens célestes, à l'acquisition des biens temporels.
C'est par une dépravation horrible, selon les termes de S. Paul, regarder la religion comme un métier vil & profane, dont on veut s'enrichir : & comme l'a dit S. François Xavier homme apostolique des derniers temps, changer le confessional en un bureau d'avarice.

1. Tim.

6. v. 5.

Lettre
au Père
Barzée.

Malheur à ces indignes Ministres, s'il y en a; ils périront comme Balaam, en se laissant tromper comme lui par le desir du gain, & trompant les autres par des conseils pervers.

Jude;
v. 11.

Ce sont des animaux, & non des Pasteurs pour parler

MANDEMENT.

le langage de l'Ecriture , quē
se repaissant eux-mêmes des
biens de la terre , au lieu de
repaître les ames de la parole
& des biens du Ciel , s'engraif-
sent pour être immolés au jour
du sacrifice. *Vae qui justificatis*
isai. 5. impium pro muneribus , & justi-
23: tiam justi aufertis ab eo. Mal-
heur à vous , s'écrie Isaïe , qui
toujours favorables aux per-
sonnes puissantes , justifiés les
pêcheurs pour les présens que
vous en espérez ; & qui tou-
jours dédaigneux & durs à l'é-
gard des pauvres , rebutés le
juste & le traittés comme pé-
cheur , quand vous n'attendés
rien de luy.

Ne tombés point dans ce
malheur , mes chers freres :
donnés gratuitement ce que
vous avés receu gratuitement ;
exercés avec charité un pou-

MANDEMENT.

voir qui est le fruit de la charité infinie de JESUS-CHRIST pour les pécheurs ; & ne laissez jamais altérer par aucune considération humaine la pureté d'intention que vous devez avoir dans une fonction si divine.

Mais joignez la pureté de doctrine à la pureté d'intention. Vous ne pouvez travailler utilement à la réconciliation des pécheurs , si vous n'avez la lumière nécessaire pour connoître l'état de leurs ames , pour discerner entre la lépre & la lèpre , & pour appliquer les remèdes convenables à leurs maux.

Comment sans une lumière bien pure , pénétrer dans l'abîme du cœur humain pour y voir ce qu'il n'y voit pas souvent luy-même , y découvrir

MANDEMENT.

des défauts qu'il a pris pour des vertus, connoître l'étendue de ses crimes , & celle qu'il faut mettre à sa pénitence ? Comment se défendre des dangereuses subtilités, & des doctrines étrangères, que l'esprit d'erreur a répandues dans le monde ? Comment démêler tous les artifices dont on se sert pour cacher la vérité, pour fournir des excuses aux pécheurs, & leur laisser commettre avec sécurité, ou du moins sans scrupule, les plus grands excès ? Comment, si l'on n'a la science des Saints, confondre ces partisans de la cupidité, qui cherchent toujours de nouveaux raffinemens pour la favoriser ; qui appellent bien ce qui est mal ; lumière ce qui n'est que tenebres ? Mais où puise-t-on la science des Saints ?

MANDEMENT.

Où ils l'ont puisée eux-mêmes avant nous ; dans l'Ecriture & dans la Tradition.

Ce sont les deux sources où l'on trouve la vérité toute pure. Elles sont les seules infaillibles , parce que le Saint Esprit qui enseigne toute vérité parle par l'une & par l'autre : On n'y doit pas chercher seulement les principes de la foy, & les vérités qu'il faut croire ; mais encore les regles de la morale de JESUS-CHRIST , & les vérités qu'on doit pratiquer.

C'est donc par la méditation de la loy de Dieu , par la fréquente lecture de l'Ecriture sainte , par l'étude des saints Canons & des regles que les Peres de l'Eglise nous ont laissées pour la conduite des ames , que vous pouvés

MANDEMENT

Tit. 1. 9. acquérir cette saine doctrine selon laquelle vous devez toujours exhorter & convaincre ceux qui s'y opposent. Vous courriez risque de vous égarer en la cherchant dans les maximes de plusieurs Auteurs modernes qui ont fait des Traités sur les cas de conscience : puisque la plupart semblent n'avoir eu d'autre dessein que d'affoiblir les regles de l'Evangile , tant ils se sont efforcés d'en éluder la force & la pureté par leurs fausses subtilités , & par leurs molles interpretations.

Ce n'est pas qu'il n'y ait de bons Auteurs parmi ceux qui ont écrit sur la Morale dans les derniers tems ; mais il y en a beaucoup plus de dangereux. Et comme on ne peut trouver rien de vrai dans leurs ouvrages , que ce qui est conforme

MANDEMENT.

à l'Ecriture & à la Tradition, il est plus seur d'y aller d'abord, & de préférer des sources pures à des ruisseaux, où il se mêle toujours quelque chose de terrestre & d'humain.

Pour vous aider à trouver plus promptement ces saintes regles répandues dans l'Ecriture & dans la Tradition, nous les avons ramassées en abrégé dans notre nouveau Rituel publié depuis quelques années ; & nous vous donnons présentement les Instructions de saint Charles aux confesseurs. Vous les trouverez dans un détail qui reglera votre conduite dans les cas les plus difficiles.

Le grand nom de ce saint Archevesque modele des vrais Pasteurs, suffit pour faire respecter ses instructions. Mais l'autorité que le Clergé de Fran-

MANDEMENT.

ce leur a donnée en les faisant imprimer par l'ordre d'une assemblée generale; la publication que les Evêques en ont fait faire dans leurs Dioceses, & sur tout l'approbation solennelle que le Pape Innocent XII. de sainte mémoire leur a donnée à l'occasion de l'année Sainte, en ordonnant à tous les Confesseurs de Rome de les suivre exactement; tout cela les doit faire regarder comme une loy qu'on ne peut se dispenser d'observer sans crime.

Vous devés suivre ces regles avec autant de joye que de fidélité; puisque c'est un moyen d'asseurer vos consciences dans ce ministère si redoutable. C'est un remede aussi utile aux médecins qu'aux malades, qui sauvera vos ames & celles de vos pénitens. Vous trouverez dans
l'ob-

MANDEMENT.

l'observation de ces saintes maximes le sage tempérament si difficile à trouver & si nécessaire néanmoins pour la conversion des pécheurs, & pour la décharge des ministres. Vous ne tomberés dans aucune de ces extrémités dangereuses, qui précipitent les ames dans une fausse sécurité ou dans le désespoir; Vous distinguerez celles qu'il faut consoler & animer par la confiance en Dieu, & celles qu'il faut pénétrer de crainte & humilier par une vive représentation des jugemens divins & de l'énormité de leurs crimes. Vous ferés voir aux unes que ce seroit un relâchement pernicieux pour elles & pour vous, que de les absoudre trop-tôt: que ce seroit, suivant les termes de la lettre du Clergé de Rome à S. Cyprien.

MANDEMENT.

leur faire de nouvelles playes,
loin de guérir les anciennes.
Properata remedia communicatio-
num utique non pro futura.... & no-
va per misericordiam falsam vul-
nera. Et vous montrerez aux
pénitens trop allarmés que se-
lon la maxime de S. Augustin,
on ne doit pas tant mesurer
leur pénitence par la longueur
du tems, que par la ferveur de
leur componction. *Non tam con-*
sideranda mensura temporis quàm
doloris. En vous éloignant ainsi
de tout excès, vous attirerez
sur votre travail la bénédi-
ction de Dieu. Il donnera l'ac-
croissement à ce que vous au-
rés planté & arrosé; & s'il le
refuse quelquefois par un juge-
ment impénétrable, vous aurez
du moins la consolation d'a-
voir rempli votre ministère &
délivré vos ames.

MANDEMENT.

Ne vous écartés donc jamais de ces saintes regles ; étudiez-les avec application , & gardés-les dans la pratique avec exactitude. Nous vous en conjurons & vous y exhortons de toutes nos forces , par le zele que nous devons avoir pour la sanctification des ames , & pour l'honneur du sang de JESUS-CHRIST dont l'application vous est confiée. Nous vous l'ordonnons de plus par toute l'autorité de nôtre caractère ; & vous déclarons que nous ne vous commettons le pouvoir d'administrer les Sacremens , qu'à condition que vous le ferés selon ces regles ; nous déchargeant sur vous devant DIEU de la prophanation que vous en ferés , si vous ne les suivés. DONNE' à Paris en nôtre Palais Archiepiscopal le

MANDEMENT.

Dimanche de la Septuagesime
douzième jour de Février mil
sept cens deux.

† *Signé* LOUIS ANTOINE
CARDINAL DE NOAILLES,
ARCHEVESQUE DE PARIS.

Et plus bas,

Par son Eminence,
CHEVALIER.

INSTRUC-



INSTRUCTIONS DE

SAINT CHARLES
BORRÔME'E ,

Cardinal du Titre de sainte
Praxede , Archevêque
de Milan ,

*Aux Confesseurs de sa Ville , & de
son Diocèse.*



F I N que les Confesseurs
administrent le Sacrement
de Penitence , avec le fruit
qu'il peut faire dans les a-
mes , qui est le veritable amandement
de vie , & que leurs consciences ne
soient pas chargées d'avoir manqué
d'apporter toutes les diligences ne-
cessaires en une affaire de si grande
importance , comme il est fort à

A

craindre que plusieurs ne soient coupables en ceci, se voyant universellement si peu d'amandement en ceux qui fréquentent ce Sacrement depuis tant d'années : Nous avons mis ensemble toutes les Ordonnances & Instructions que nous avons autrefois données sur ce sujet en diverses occasions, & y en avons encore ajouté quelques-unes que nous avons jugées utiles & nécessaires à cet effet.

C'est pourquoi nous les conjurons par les entrailles de JESUS-CHRIST nostre Seigneur, de vouloir coopérer avec nous, & contribuer de tout leur pouvoir pour faire réussir l'intention que nous avons de conduire dans la voye du salut, ce Peuple que le Seigneur nous a commis ; comme ils sont obligez par le devoir de leurs Charges, & de leur vocation dans une matiere si importante au salut des ames.

Que personne ne confesse sans permission de l'Archevêque.

Qu'aucun Prestre seculier ou regulier ne s'ingere d'administrer le Sacrement de Penitence s'il n'a par écrit nostre approbation, & nostre permission, comme l'ordonne le

Concile de Trente, parce qu'autrement il encoureroit excommunication, *ipso facto*, par Decret de nostre premier Concile Provincial, & celebrant ensuite, il tomberoit par consequent en irrégularité.

Sess. 25.
de re-
form. c.
15. Tit.
quæpert.
ad Sa-
crament.
pœn. §.
qui Pa-
rochia-
lem. p. 11.

Et on doit bien prendre garde de ne se pas tromper en ceci, sous pre-
texte de ne confesser que des enfans,
parce que pour jeunes qu'ils puissent
estre, il se peut néanmoins facile-
ment rencontrer des pechez mortels
en plusieurs d'entr'eux : il ne faut
aussi se donner cette licence sous pre-
texte de cas de nécessité, prenant
pour nécessité toutes sortes d'infirmi-
tez, parce que les plus grandes mê-
me, & les plus dangereuses ne font
point de nécessité en cette matiere,
lorsque l'on peut avoir recours au
Curé du malade, ou à quelqu'autre
Confesseur approuvé de nous.

Personne ne doit aussi s'ingerer de
le faire, même du consentement du
Curé du Penitent, ou de nos Vicai-
res forains ; si ce n'est que nous leur
eussions donné pouvoir particulier
d'accorder cette permission.

Les Prestres à qui nous aurons donné pouvoir de confesser avec limitation de certain temps , de certain lieu, ou de certaines personnes , doivent bien prendre garde de ne pas excéder la forme de la permission qui leur a esté accordée.

Que les
Super-
rieurs
des Re-
guliers,
donnent
à l'Ar-
chevê-
que la
liste de
leurs
Confes-
seurs.

Tous les Superieurs des Reguliers nous donneront^e au plûtoſt la liſte de leurs Confesſeurs qui ſont preſentement approuvez dans la Ville , & dans le Diocèſe , avec leur nom & ſurnom , & le nom de leur païs. Et parce qu'il leur arrive ſouvent d'eſtre changez à cauſe de leurs obediences, Nous voulons pour cette raiſon qu'ils nous donnent cette liſte deux fois l'année ; l'une la premiere ſemaine de l'Avent , & l'autre la premiere de Carême.

Et que les Confesſeurs qui ſont dans toute l'étenduë de ce Diocèſe , ne reſuſent point aux Curez , ou aux Vicaires forains des lieux où ils ſont, de repreſenter , toutes les fois qu'on les leur demandera, les lettres de leur approbation pour confeſſer.

On aura ſoin d'attacher à la porte

de S. Charles Borromée.

de la Sacristie des Eglises où il y aura plusieurs Confesseurs , un petit tableau dans lequel on mettra la liste de ceux qui seront approuvez de Nous , laquelle sera changée de temps-en temps , selon que les Confesseurs se changeront.

Les Confesseurs à qui nous aurons donné pouvoir d'absoudre des censures , & des cas reservez , en doivent user avec moderation , pour édifier , & non pas pour détruire. C'est pourquoi ils doivent renvoyer par-devers nous le Penitent qui aura encouru quelques censures , quand ils jugeront que cela pourra tourner à son utilité , & servir à sa conversion.

Tous les Confesseurs , quoique nous les ayons admis pour capables , doivent néanmoins avoir continuellement entre leurs mains quelques bons Livres , & quelques Auteurs approuvez qui traitent de cas de conscience , pour la décision de plusieurs cas qui arrivent chaque jour aux Penitens , & qui sont souvent tres difficiles. Et quand avec ces Auteurs & leur étude particu-

Com-
ment on
doit user
du pou-
voir
d'absou-
dre des
cas reser-
vez.

Que les
Confes-
seurs é-
tudient
aux cas
de con-
science.

liere , ils n'auroient pû les résoudre ; ils auront recours à des personnes plus intelligentes & plus versées en ces matieres-là. Et pour cet effet nous les avertissons que nous avons particulièrement chargé le grand Penitencier de nostre Eglise Metropolitaine , de prendre soin de consulter & examiner avec des Theologiens & Canonistes , les difficultez qui se presentent en matiere de cas de conscience dans nostre Diocèse , pour en donner la resolution à ceux qui la demandent , après nous avoir communiqué les choses les plus importantes.

Il faut aussi que les Confesseurs examinent soigneusement leurs propres forces , & la portée de leur science, afin qu'ils ne s'ingerent point d'entendre les confessions de personnes lesquelles ils douteront estre enveloppées dans des cas dont ils ne sçavent pas la resolution.

Et qu'ils ayent une parfaite connoissance des censures & des cas reservez , & particulièrement de ceux qui sont contenus dans la Bulle *In*

Cæna Domini. Ils doivent aussi lire très-souvent les Canons penitentiaux, & ces instructions que nous leur donnons.

Etant certain que celui qui administre quelque Sacrement que ce soit en estat de peché mortel, peche mortellement, les Confesseurs doivent par conséquent avoir grand soin de n'entendre la Confession de personne, quand ils se sentiront estre en ce malheureux estat; & beaucoup moins encore quand ils se trouveront liez par quelque censure Ecclesiastique. C'est pourquoi celui qui a le veritable zele des ames, & qui desire ardemment de les aider à se conduire dans les vertus Chrétiennes, de leur donner des remedes salutaires pour se retirer du peché, de leur enseigner à découvrir les ruses de l'ennemi de nostre salut, & enfin de dépouïller le Penitent du vieil homme pour le revestir du nouveau, & former en lui un parfait Chrétien, ne se doit pas contenter d'administrer ce Sacrement hors l'état de peché mortel: mais connoissant

Que les Confesseurs soient de bonnes mœurs.

qu'il importe beaucoup pour produire les effets que nous venons de dire , qu'il pratique premierement en soi-même tout ce qu'il desire en autrui ; parce que les exemples touchent bien plus puissamment que les paroles , & que nous ne pouvons que difficilement enseigner aux autres la vertu que nous n'avons pas : Il doit avoir un tres-ardent desir de sa propre perfection , & s'exciter à la pratique des vertus necessaires pour l'acquiescer.

Et d'autant que quand les Reguliers sont admis pour entendre les Confessions , ils sont seulement examinez de leur suffisance & de leur doctrine , parce que nous ne pouvons pas le plus souvent avoir une connoissance certaine de leurs bonnes mœurs ; nous nous en déchargeons sur la conscience de leurs Superieurs , afin qu'ils ne nous presentent pour ce ministere que des personnes de si bonnes mœurs , & de telle vertu, qu'ils puissent dignement administrer ce sacrement , de quoi ils nous donneront témoignage par

écrit, sans lequel nous ne les y admettrons point.

Les Confesseurs doivent recevoir ceux qui se présentent pour se confesser avec grande promptitude & facilité, & prendre bien garde, non seulement de ne les pas renvoyer en abhorrant ce travail, ou à ne leur pas témoigner mesme par signes ou par paroles, qu'ils ne les écoutent pas volontiers : mais au contraire, ils doivent faire en sorte que leurs Penitens soient persuadés qu'ils reçoivent une sensible consolation, & un singulier plaisir dans les peines qu'ils prennent pour le bien & le soulagement de leurs ames.

Que le Confesseur ait grande promptitude, & grande facilité à recevoir les Penitens à la Confession.

C'est pourquoy, afin que les Penitens ne puissent apporter pour excuse de ne s'estre pas confessés, principalement au temps qu'ils y sont obligez, par la difficulté de trouver des Confesseurs; Nous les avertissons que quoy qu'ils soient appelez ailleurs pour assister à des funeraillies ou à d'autres offices, ils ne doivent pas néanmoins, si ce n'est en cas de nécessité, cesser d'entendre les Cor-

fections au temps qu'elles sont ordinairement plus fréquentes , comme durant huit jours ou davantage avant la feste de Noël , durant tout le Carême , & principalement depuis la mi-Carême jusqu'à l'Octave de Pasques , durant quelques jours en temps de Jubilé , & des autres Fêtes & solemnitez , auxquels tout , ou partie du peuple , a accoustumé de se confesser.

Nous desirerions aussi que les Supérieurs des Reguliers prissent garde à ceci, & qu'ils fissent en sorte qu'aux temps que nous venons de dire , il y eust dans leurs Eglises le plus grand nombre qu'il se pourroit de Confesseurs intelligens, craignans Dieu, & approuvez de nous.

Avertissement à ceux qui confessent les malades.

Quand les Confesseurs Reguliers seront appelez pour confesser les malades , ils doivent , si le temps le permet, s'informer avec leurs Curez, de leur état & de leur condition , afin qu'ils puissent s'employer plus utilement à purifier leurs consciences , particulièrement à ce dernier moment , duquel dépend beaucoup

le salut ou la perte de l'ame : & lorsqu'ils n'auront pas eu le loisir de le faire auparavant , ils doivent pour le moins en avoir soin le plutôt qu'il se pourra , après avoir oüi la Confession , afin que le Curé & eux puissent mieux s'acquitter de leur devoir en ce qui concerne le secours spirituel de ce malade. On doit estre tres-exact , après avoir administré à quelque malade le Sacrement de Penitence , à en signer le certificat en la forme qui en est imprimée , conformément à la Bulle de Pie V. de sainte memoire , & au Decret de nostre premier Concile provincial , afin que les Medecins n'en abandonnent pas la cure , ou que de la negligence qu'auroient les Confesseurs à le signer , ils ne prennent point occasion de s'excuser de l'observation de cette Bulle & de ce Decret.

Tit. quæ
pert. ad
sacram.
pœnit.

On ne doit point entendre dans les maisons des Laïques les Confessions des personnes , soit d'hommes , soit de femmes , de quelque qualité qu'ils soient , si ce n'est en cas de maladies. Et en ce cas-là même celui

En quel
lieu & à
quelle
heure se
doivent
entendre
les Con-
fessions ,
& du

nombre, & de la forme des Confessionaux, & en quel endroit on le doit placer.

qui confesse des femmes doit tenir la porte du lieu où il est, ouverte de telle sorte, qu'il puisse estre veu de ceux qui sont dans la chambre prochaine.

Et hors ce cas de maladie, on ne doit point entendre les Confessions des femmes dans les maisons des Laïques, quoiqu'elles ne voulussent que se reconcilier, mais seulement dans les Eglises & dans les Confessionaux. Et on doit mesme éviter de le faire avant le soleil levé, ni après qu'il sera couché, & entendre ordinairement dans ces Confessionaux tous ceux qu'on confessera dans l'Eglise.

C'est pourquoy il y aura dans toutes les Eglises un nombre de Confessionaux, correspondant à celui des Confesseurs qui y sont ordinairement, lesquels seront faits en la forme que nous avons generalement ordonnée.

Il faut que les Confessionaux soient placez en un lieu de l'Eglise si decouvert, qu'ils puissent estre veus de toutes parts; & il seroit aussi tres-

bon qu'avec cela ils fussent en lieu où ils peussent avoir quelque défense, qui empêchast, que durant que quelqu'un se confesse, les autres ne s'en approchent de trop près : & si cela ne se peut rencontrer, le Confesseur doit avoir soin de remédier à cet abus, faisant écarter ceux qui seront trop près du Confessional, avant qu'il se mette dedans, & s'il est nécessaire, durant même qu'il entendra les Confessions.

Le Confesseur doit dans l'administration de ce Sacrement, ordonner & regler de telle sorte son intention, qu'il n'y soit porté par aucun respect temporel, mais par la seule gloire de Dieu, & par le desir du salut des âmes. C'est pourquoi il faut que toutes les fois qu'on le demandera, ou qu'il se mettra de lui-même en devoir pour entendre les Confessions, il élève son esprit à Dieu, & adresse actuellement son intention à cette fin, considérant avec attention qu'il va laver ces Penitens dans le tres-precieux Sang de JESUS-CHRIST, nostre Sauveur.

De la
prepara-
tion des
Confes-
seurs a-
vât d'en-
tendre
les Con-
fessions,
& des ha-
bits qu'ils doi-
vêt por-
ter.

Et parce qu'il y a beaucoup de dangers dans l'administration de ce Sacrement, comme de manquer en la décision des cas & des obligations qui se rencontrent, de donner la grace de l'absolution à ceux qui en sont indignes, ou de rester en quelque façon souillé soi-même des impuretez, & des ordures qu'on entend dire aux autres : Le Prestre ne doit aussi jamais aller pour oïr les Confessions, qu'il n'ait auparavant demandé à Dieu par quelque petite priere, selon la commodité qu'il en aura, les lumières & les graces de n'y commettre point d'erreur, & de laver de telle sorte les taches des âmes de ses Penitens, que la sienne n'en demeure point souillée.

Il doit aussi prier pour la véritable conversion de ceux desquels il doit entendre la Confession. C'est pourquoi tous les Confesseurs doivent avoir en écrit auprès d'eux les versets qui suivent, tirez du Pseaume 50. & l'Oraison de tout temps accoutumée dans l'Eglise, dont on affichera une copie dans la Sacrific

de toutes les Eglises où il y a des Confesseurs, & une autre au-dedans des Confessionaux, afin qu'avant de commencer à confesser, ils la recitent avec attention, ou quelque autre suivant la devotion d'un chacun.

Ps. *Cor mundum crea in me Deus.*

R. *Et spiritum rectum innova in visceribus meis.*

Ps. *Ne projicias me à facie tua.*

R. *Et spiritum sanctum tuum ne auferas à me.*

Ps. *Redde mihi letitiam salutaris tui.*

R. *Et spiritu principali confirma me.*

Ps. *Docebo iniquos vias tuas.*

R. *Et impii ad te convertentur.*

Ps. *Libera me de sanguinibus Deus, Deus salutis meæ.*

R. *Et exaltabit lingua mea justitiam tuam.*

O R A T I O.

Domine Deus omnipotens propitius esto mihi peccatori, ut dignè possim tibi gratias agere; qui me indignum, propter tuam magnam misericordiam, Ministrum fecisti officii Sacerdotalis, & me exiguum, humilem-que mediatorem constituisti ad oran-

dum & intercedendum ad Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, pro peccatoribus & ad pœnitentiam revertentibus. Ideoque dominator Dominus, qui omnes homines vis salvos fieri & ad agnitionem veritatis venire, qui non vis mortem peccatorum, sed ut convertantur & vivant; suscipe orationem meam, quam fundo pro famulis, & famulabus tuis, qui ad pœnitentiam venerunt; ut des illis spiritum compunctionis, resipiscant à diaboli laqueis quibus adstricti tenentur, ut ad te per dignam satisfactionem revertantur. Per eundem Dominum, &c.

Lorsque les Prestres seculiers entendront les Confessions, ils seront revestus de leurs Surplis, & porteront leurs Etoles, confessant mesme des malades dans leurs maisons.

De ne
point en-
tendre
des Con-
fessions
durant la
Semaine
sainte.

Que personne (si ce n'est en cas de maladie) n'entende les Confessions dans la Ville sans nostre particuliere permission, ni à la campagne sans celle de nos Vicaires forains, depuis le Dimanche des Rameaux jusqu'au jour de Pasques inclusivement, excepté de ceux qui se feront

feront confessez peu de temps auparavant, ou pour le moins depuis la Quinquagesime precedente ; & on doit remettre les autres à se confesser dans l'Octave de Pasques, conformément aux Ordonnances que nous avons données aux Curez pour les causes qui y sont contenuës.

Si le Confesseur voit qu'un Penitent quitte sans juste cause celui auquel il se confessoit ordinairement, & qui le pouvoit beaucoup aider à se conduire dans la voye de salut ; il doit le porter avec douceur à retourner à lui, blâmant la pernicieuse negligence qu'on a de ne pas élire un Confesseur ordinaire, fort vertueux, & fort intelligent, & lui représentant combien il est dangereux & nuisible d'en changer souvent ; parce que comme on ne change pas facilement les Medecins du corps, qui traitent souvent un malade, & qui connoissent sa nature & sa complexion, à cause qu'ils sçavent mieux appliquer les remedes convenables à son mal : de mesme les Penitens ne doivent pas changer le Medecin :

D'exhorter les Penitens à ne point changer de Confesseur.

de leurs ames, qui connoissant leurs défauts leur peut appliquer des remèdes plus utiles, & plus convenables. Et si pour quelque juste considération il admet à la Confession quelqu'un qui ait continué durant quelque temps de se confesser à un autre vertueux & zélé Confesseur, il est fort important d'en communiquer premierement avec lui, ou que le Penitent ait pour le moins son expresse permission.

Que les
Confes-
seurs
soient
en bon-
ne intel-
ligence
& unis
avec les
Curez.

Les Confesseurs, & principalement ceux de la campagne, doivent rechercher avec grand soin d'estre en bonne intelligence avec les Curez des lieux où ils confessent, à l'occasion des Monasteres qu'ils y ont, des predications qu'ils y font, ou de quelque autre sujet, en sorte qu'ils ne donnent point l'absolution à ceux auxquels les Curez l'auroient refusée à cause de leur vie scandaleuse, de leur obstination au peché, ou à cause des obligations qu'ils ont de faire des penitences publiques, ou de satisfaire à des legs pies, & autres choses semblables, jusqu'à

ce qu'ils ayent satisfait à ces de-
voirs. C'est pourquoi les Superieurs
des Reguliers en doivent souvent a-
vertir les Confesseurs de leurs Mai-
sons, les exhortant, pour l'édifica-
tion des ames, à cette sainte union ;
& de se gouverner avec telle pru-
dence, quand ils se rencontreront
d'une opinion differente de celles
des Curez touchant la resolution de
quelque cas, que leur differend ne
viennne point à la connoissance des
Laiques, mais qu'ils ayent recours
à Nous pour en avoir la décision.

Les Confesseurs ne doivent point
admettre à la Confession ceux qui
ne s'y presentent pas avec la prepa-
ration exterieure & interieure qui
est necessaire. Et ils les exhorteront
le plus charitablement qu'ils pour-
ront, selon la portée de l'esprit d'un
chacun, de s'aller preparer aupara-
vant comme il faut, & de retour-
ner après pour se confesser.

Que les
Confes-
seurs n'é-
cotent
point les
Confes-
sions de
ceux qui
ne sont
preparez
exterieu-
rement
ni inte-
rieure-
ment.

C'est pourquoi les Confesseurs ne
doivent jamais recevoir à la Con-
fession les femmes qui s'y presentent
avec des cheveux frisez, des visages

fardez & plaftrez , des pendans d'oreilles , ou d'autres femblables ornemens pleins de vanité ; ni auffi celles qui portent des habits faits d'étoffes d'or , ornez de dentelles & de broderies , & d'autres femblables excez. Et en un mot , qu'il ne paroiffe grande modestie , & grande fimplicité dans leurs veftemens ; que leurs viſages ne ſoient couverts avec décence d'un voile qui ne ſoit pas notablement transparent , fait de crefpe , de linge , de laine , ou pour le moins de quelque étoffe de ſoye d'une couleur modeste , comme il eſt convenable au reſpect que l'on doit à ce Sacrement , & à la penſée & contrition avec leſquelles on ſe doit preſenter au Tribunal de Dieu pour lui demander pardon & miſericorde , en qualité de criminel.

On doit obſerver la meſme choſe à l'endroit des hommes , de ne pas recevoir à la Confefſion ceux qui y viendront parez d'ornemens pleins de vanité , d'or , d'argent , de dentelles , & d'autres ſumptuoſitez ;

qui s'y presenteront aussi avec des armes , & autres choses semblables.

Mais ils chercheront avec beaucoup plus de soin la preparation interieure qui est necessaire à ceux qui se presentent à ce Sacrement , laquelle consiste à avoir fait un tres-exact & diligent examen de ses pechez , & en avoir conçu une douleur proportionnée à leur énormité, avec un ferme propos , & une resolution constante de satisfaire aux pechez qu'on a commis , & de s'amender à l'avenir.

C'est pourquoi les Confesseurs s'efforceront de persuader par raisons à ceux dans lesquels ils remarqueront que cette preparation n'est pas , de s'en retourner pour se preparer dignement. Les marques pour connoître dès le commencement s'ils n'ont pas cette preparation necessaire , sont : S'ils se presentent à la Confession venant de quitter immédiatement quelque occupation temporelle, sans avoir depuis vaqué durant quelque temps à l'oraison : Si l'on voit qu'ils n'ont aucune con-

noissance de leurs pechez : Si le Confesseur sçait déjà certainement qu'ils continuent toujours dans des exercices illicites , ou qu'ils ont en eux quelque peché ou quelque occasion manifeste qui les y porte , sans avoir intention de s'en retirer , ou si pouvant restituer le bien d'autrui ils ne le font pas.

Le Confesseur doit néanmoins prendre garde , que quand il voit que les Penitens ont fait de leur côté quelque diligence pour se préparer dignement à la Confession , & que néanmoins , ou pour leur incapacité , ou pour quelqu'autre sujet , il ne leur semble pas qu'ils aient les dispositions nécessaires , il doit suppléer à cela , s'efforçant de les exciter à la contrition de leurs pechez , leur en représentant l'énormité , combien ils sont punissables estant commis contre Dieu , & l'infini dommage qu'ils causent , puisque par eux on encourt la damnation éternelle : Et avec cela il les doit porter & les disposer de sorte qu'ils soient pour le moins si fort attrits de

rous , & d'un chacun de leurs pechez mortels , qu'ils les puissent absoudre avec sûreté de conscience.

Outre cela , il doit avoir soin d'instruire les Penitens selon le besoin qu'ils en auront , mais principalement ceux qui ne se confessent que rarement , des dispositions & de la matiere de bien faire la Confession , leur inculquant particulièrement l'importance qu'il y a de la faire entiere , & des autres circonstances qui la doivent accompagner.

C'est une sainte coûture de faire venir devant le Confesseur les petits garçons & les petites filles l'un après l'autre , quoique leur âge n'excede point cinq ou six ans , afin qu'ils commencent de bonne heure , qu'ils s'instruisent dans la connoissance , & s'introduisent ensuite dans l'usage de ce Sacrement. Les Confesseurs doivent néanmoins prendre garde à ne donner pas l'absolution Sacramentale à ceux dans lesquels ils n'en remarqueront point de matiere , ni un si grand usage de raison qu'on les puisse juger capables de ce Sacre-

Avertissemens
touchant
la Confession
des petits enfans.

ment. Ils prendront aussi un soin particulier d'instruire les enfans qui auront atteint l'âge de sept ou huit ans; selon leur capacité, de la nécessité & de la vertu de ce Sacrement, & de la maniere en laquelle il s'y faut presenter.

Celui qui entend les Confessions des enfans de l'âge de dix à douze ans; lesquels il connoist capables de pouvoir estre bien-tost disposez à recevoir la tres-sainte Communion, doit faire en sorte que par sa negligence, ou celle des peres & des meres, ils ne demeurent pas plus long-temps privez de ce tresor spirituel; mais il les doit au plûtoſt instruire avec ſoin des choses necessaires pour approcher du tres-saint Sacrement, des fruits innombrables qui-s'en tirent, & avec combien d'humilité, de reverence & de pureté de conscience il se doit recevoir; & après les avoir confessez premierement trois ou quatre fois, il doit leur administrer la sainte Communion, & leur en donner une attestation pour montrer au Curé, afin qu'ils soient
après.

après reçûs à la Communion Pascale ; ou il leur donnera un certificat comme ils sont instruits, & suffisamment disposez pour la recevoir, & les renvoyera au Curé.

Au commencement de la Confession, & avant que les Penitens disent leurs pechez, principalement s'ils sont personnes grossieres, ou qui ne se confessent que rarement, le Confesseur leur doit faire quelques interrogations pour se sçavoir mieux conduire dans la suite de la Confession, qui sont celles qui suivent.

Demander desqu'on doit faire au commencement de la Confession.

Premierement, si le Confesseur ne connoist pas si le Penitent est de ceux qu'il a pouvoir de confesser, il l'en doit interroger, & trouvant qu'il n'en est pas, il le doit renvoyer à celui qui en a le pouvoir.

Que s'il trouve qu'il en est, & que néanmoins il ne le connoisse pas, il le doit interroger de son état, de sa condition, de sa profession, de son mestier, ou de l'exercice auquel il s'occupe.

Il lui demandera depuis quel temps il ne s'est confessé, lui représentant

le grand fruit qu'on tire des Confessions frequentes.

S'il a accompli la Penitence qu'on lui avoit imposée.

S'il sçait les articles de la Foi, & les Commandemens de Dieu & de l'Eglise. Et ne les sçachant pas, il se conduira comme nous dirons ci-après.

S'il a fait la diligence necessaire pour examiner sa conscience, qui doit estre telle qu'on a accoustumé d'apporter à une affaire de tres-grande importance; celle de se presenter à ce Sacrement, étant veritablement de cette sorte.

Il l'instruira encore en cette occasion selon qu'il le jugera necessaire, de la maniere en laquelle se doit faire l'examen de conscience pour se bien ressouvenir de tous les pechez commis, & de leurs circonstances. Comme de se représenter en soi-même toute sa vie, la considerant premierement dans la diversité de ses âges, dans son enfance, dans sa jeunesse, &c. Secondement, dans la diversité des états, dans lesquels

il se sera trouvé ; comme avant qu'il se mariait, depuis dans son mariage, &c. Troisièmement, dans les divers accidens, de prospérité, d'adversité, de santé, & de maladie, les divers temps, les divers Offices qu'il a exercez, les compagnies qu'il a fréquentées, les lieux, les païs, les maisons où il a esté, & où il a conversé ; & doit enfin rechercher en quoi il a peché en toutes ces choses, par pensées, paroles, ou actions.

Il le doit aussi instruire des conditions qui sont nécessaires pour faire une bonne Confession, les lui déclarant avec le plus de brieveté & de facilité qu'il lui sera possible, & pourra reduire à quatre ou cinq principales, les seize que les Docteurs ont coûtume de rapporter, qui sont compris en ces Vers.

*Sit simplex, humilis Confessio, pura,
fidelis ;*

*Atque frequens, nuda, & discreta ;
libens, verecunda.*

*Integra, secreta, & lacrymabilis, ac
celerata,*

Fortis , & accusans , & sit parere parata.

Il lui demandera s'il sçait d'estre rombé en quelque cas réservé , ou d'avoir encouru quelque excommunication , ou s'il connoist avoir en lui quelque obstacle qui le puisse empêcher de l'absoudre. Et rencontrant sur l'heure ou dans la suite de la Confession de tels empêchemens, il ne doit pas passer plus outre , mais il doit avertir le Penitent qu'il n'a pas le pouvoir de l'absoudre , & si cela arrive dans la Ville , il lui doit dire qu'il est nécessaire qu'il se presente à Nous, ou au grand Penitencier de nostre Eglise Metropolitaine , ou à quelqu'autre à qui Nous avons donné le pouvoir d'absoudre des cas semblables. Et lorsque pour quelque consideration le Confesseur jugera qu'il n'est pas à propos que le Penitent se presente lui-mesme , il viendra Nous en demander le pouvoir , ou à nostre grand Penitencier.

Que si le Penitent est à la campagne , & que le cas soit de telle nature , que pour l'absoudre le Confesseur mesme puisse estre subdelegué

par nostre Vicaire forain, ou par
quelqu'autre delegué de Nous pour
semblables occasions de cas reser-
vez, il leur en peut demander la per-
mission, ou le renvoyer absolument
à eux, si ce n'est qu'ils n'eussent pas
eux-mesmes le pouvoir d'absoudre
de cette sorte de cas, ou que celui-
là ne fust pas compris dans la faculté
que nous leur aurions donnée; &
alors il doit exhorter le Penitent de
venir à Milan, s'il le peut faire, &
ne le pouvant pas, il luy doit deman-
der permission de nous écrire, ou de
nous dire de bouche ce cas, ou à nô-
tre grand Penitencier, pour obtenir
pouvoir de l'en absoudre. Que s'il est
nécessaire de l'écrire, il le doit faire
avec le plus de prudence & de pre-
caution qu'il lui sera possible, afin
qu'il ne vienne à la connoissance
d'aucun autre. Que si la chose est de
si grande importance, que la lettre
se perdant, ou estant interceptée, il
en püst arriver un notable préjudi-
ce au Penitent, il le doit faire venir
en personne à Milan, s'il ne juge pas
néanmoins à propos d'y venir lui-
mesme.

En cette sorte de cas, il sera bon que le Confesseur ait directement recours, ou qu'il adresse les Penitens au grand Penitencier, plutôt qu'à tout autre ; parce que nous l'avons particulièrement député avec ample pouvoir, même de subdéléguer d'autres en tout ce qui concerne l'absolution des cas réservés, & Nous avons encore donné ordre de faire que lorsqu'il ne pourra lui-même y vaquer, on trouve auprès de Nous, ou ailleurs où il sera besoin, tous les secours nécessaires en semblables occurrences.

Il doit avoir soin, trouvant un Penitent lié en quelque excommunication, de l'instruire combien est grande la peine de l'excommunication, le danger qu'il y a d'y demeurer long-temps engagé, & avec quel soin on la doit éviter, ce qu'il fera en lui en représentant les effets.

Il lui doit demander s'il sait aucun heretique, ou suspect d'heresie, ou quelque autre chose que nos Ordonnances, ou celles du Pere Inquisiteur, l'obligent de dénoncer, & le

trouvant dans ces obligations , il doit faire en sorte qu'il y satisfasse ; & si le terme qu'on donne , après avoir eu connoissance de l'heretique , ou de celui qui est suspect d'heresie , pour faire ces dénonciations , a passé par sa faute , il le doit obliger à procurer qu'on lui accorde la permission d'estre absous de n'avoir pas dénoncé dans le temps prescrit.

Il doit aussi faire des interrogations touchant les Confessions précédentes , qui sont nécessaires pour connoître s'il seroit arrivé quelque cas qui les eust rendu nulles , & si par conséquent elles devroient estre réitérées , comme s'il s'estoit confessé à quelqu'un qui n'eust pas le pouvoir de l'absoudre , ou qui ne se fust pas servi de la forme legitime de l'absolution ; à un Prestre si ignorant , qu'il n'entendît ou ne scût pas les choses qui sont nécessaires pour administrer ce Sacrement ; s'il avoit supprimé avec dessein quelque péché mortel dans sa confession , ou qu'il l'eust divisée , disant une partie de ses pechez à un Confesseur , & le

reste à un autre ; s'il s'estoit confessé sans avoir aucune douleur de ses pechez , sans dessein de s'en amender , ou sans avoir apporté aucune sorte de diligence pour s'en ressouvenir.

Et parce qu'on est le plus souvent tres-negligent à faire les Confessions comme on doit , principalement lorsqu'on vit sans la crainte de Dieu , & que l'on a fort peu ou point du tout de soin de son ame , de sorte qu'on se confesse plutôt par une certaine coutume , que par une connoissance qu'on ait de ses pechez , & par un desir de s'amender ; & enfin pour la grande utilité qu'il y a generally de se confesser , principalement quand on commence de se resoudre à un veritable amendement , & à se convertir à Dieu , les Confesseurs doivent en temps & lieu exhorter leurs Penitens , selon la qualité des personnes , à faire une bonne Confession generale , afin que par ce moyen se remettant devant les yeux toute leur vie passée , ils se convertissent à Dieu avec plus de

ferveur, & reparent tous les manquemens qui seroient intervenus dans leurs Confessions precedentes.

Ces interrogations estant finies, qui ne sont que comme des introductions & des preparacions à la Confession, le Confesseur doit, autant qu'il lui sera possible, porter le Penitent à s'accuser premierement de tous les pechez qu'il se souvient d'avoir commis.

Ce que doivent faire les Confesseurs pour aider les Penitens à se confesser,

Ce qu'ayant fait, & trouvant, comme il arrive le plus souvent, que le Penitent a besoin d'estre interrogé, afin de lui remettre en memoire par ce moyen beaucoup de choses qu'il auroit oubliées; ou qu'il auroit dites avec confusion, ayant particulièrement soin de lui demander toujours le nombre des pechez mortels qu'il aura commis, en sorte que quoique le Penitent ne le lui sçache pas rapporter bien precisément, il le lui doit faire dire neanmoins à peu près.

Il faut qu'il procede dans ces interrogations avec ordre, commençant par les Commandemens de Dieu, auxquels, quoique tous les

chefs dont on doit interroger se puissent reduire, neanmoins ayant à traiter avec des personnes qui frequentent rarement ce Sacrement, il fera bon de parcourir les sept pechez capitaux, les cinq sens del'homme, les Commandemens de l'Eglise, & les œuvres de misericorde.

Le Confesseur doit agir avec prudence, & avoir un soin particulier d'interroger le Penitent des pechez dans lesquels les personnes de son état ont le plus souvent coûtume de tomber, & avec cette prudence il doit aussi user de grande precaution lorsqu'il l'interrogera des pechez de la chair, touchant lesquels il ne doit rechercher autre chose, ayant entendu l'espece du peché, & les circonstances qui l'aggravent notablement.

C'est pourquoi il doit sçavoir quelles sont les circonstances qui changent l'espece du peché, ou qui l'aggravent notablement, parce que ces deux sortes de circonstances se doivent necessairement expliquer dans la confession; surquoi il aura recours aux endroits des *Traitez des*

cas de conscience , ou ce vers est expliqué.

Quis , quid , ubi , quibus auxiliis , cur , quomodo , quando.

Il doit aussi user d'une particulière circonspection, & prendre bien garde à la manière en laquelle il doit interroger les femmes & les petits enfans, afin qu'il ne leur enseigne pas ce qu'ils ignorent : il doit s'étudier à éviter de se servir de paroles qui puissent offenser les oreilles du Penitent , & s'empêcher de faire durant qu'il confesse, geste, ou action quelconque dont ceux qui sont presens pussent conjecturer que la personne qui se confesse à lui, soit coupable de quelque énorme péché, & aussi pour ne pas épouventer de sorte le Penitent, que cela fust cause qu'il supprimât quelque autre grand péché ; mais il doit au contraire l'encourager à s'accuser de tous ses crimes, si énormes & si sales qu'ils soient.

Le Confesseur qui a quelque privilege , permission, ou autorité , de Des précautions qu'on doit apporter changer les vœux de ceux qui se confessent à lui ; & qui le lui deman-

pour
changer
les vœux
en la
Confes-
sion, ou
en l'ab-
solutio-
des pe-
chez é-
normes
& des
censures.

dent, ne les doit point changer qu'en d'autres œuvres de piété plus grandes, & plus, ou pour le moins également agréables à Dieu, ayant beaucoup égard aux dépenses, aux peines, aux fatigues, & aux autres incommodes qu'ils eussent enduré en les accomplissant.

Et quoy qu'il ait pouvoir d'absoudre des pechez mesme énormes, des Censures & des peines Ecclesiastiques, en vertu des Jubilez, ou de quelques Privileges Apostoliques, il doit néanmoins prendre garde qu'il ne peut pas dispenser ceux qui auront encouru quelque irregularité, sinon qu'il en soit fait expresse mention dans ces Lettres Apostoliques.

Certains
cas aus-
quels on
doit re-
fuser
l'absolu-
tion aux
penitens.

Afin que les Confesseurs soient avertis de ne donner pas la grace de l'absolution à ceux qui en sont véritablement indignes, comme il leur arrive souvent de le faire, ou par inconsideration, ou par negligence, ou pour quelque autre cause, d'où vient souvent que plusieurs perseverent long-temps dans les mesmes pechez, à la ruine déplorable de leurs ames.

Pour ce sujet , ayant pris l'avis de plusieurs Theologiens , seculiers & reguliers , de diverses Congregations ; Nous avons marqué ce que les Confesseurs doivent observer dans quelques cas qui arrivent plus ordinairement. Parrant quand il s'agira d'accorder ou de refuser l'absolution dans les cas suivans , ils seront avertis de se conduire en la maniere qui leur sera prescrite ci-dessous. Et parce que tous ceux qui ont l'usage de raison sont obligez sous peine de peché mortel , de sçavoir quels sont , au moins quant à la substance , tous les Articles du Symbole des Apôtres qui sont enseignez par l'Eglise , & les Commandemens de Dieu & de la sainte Eglise , qui obligent sous peine de peché mortel , & qui s'enseignent ordinairement dans les Ecoles de la Doctrine Chrétienne ; le Confesseur aussi trouvant que son Penitent ne sçait point ces choses , & qu'il n'est pas disposé de les apprendre au plûtoſt , ne le doit point absoudre. Et quand mesme il témoignera s'en vouloir instruire , si en

ayant esté autrefois exhorté par son Confesseur , ou le mesme , ou un autre , ou en particulier par son Curé , de quoy il doit avoir soin de l'interroger , il n'avoit pas fait neanmoins la diligence qu'il auroit dû pour les apprendre selon la portée de son esprit ; il doit encore differer de l'absoudre , jusqu'à ce qu'il ait satisfait en quelque maniere à cette obligation : mais n'en ayant point esté averti , il lui donnera l'absolution , après lui avoir donné les instructions de toutes les choses que nous avons dites , qui lui seront nécessaires pour estre capable de la recevoir.

Le Confesseur trouvant des peres de famille qui n'ont pas eu le soin de faire apprendre ces choses à ceux qui sont sous leur charge , & qui ne les sçavent pas , comme à leurs enfans ou à leurs serviteurs & servantes , sur quoy les Confesseurs se souviendront particulièrement de les interroger ; ou en rencontrant quelques-uns qui ayent peu de soin de leur faire observer les Commandemens de

Dieu & de l'Eglise, ou ce qui est bien pis, qui les empêchent de les observer, comme font ceux qui occupent si fort leurs serviteurs & leurs servantes, qu'il les mettent en quelque sorte de nécessité de travailler les Fêtes pour leurs propres affaires, ou qui ne leur donnent pas le temps de pouvoir entendre la Messe, conformément au précepte de l'Eglise; ou qui sans sçavoir qui sont ceux de leur famille qui ont legitime empêchement de jeûner, leur donnent ou laissent donner à tous indifferemment à souper dans leur maison au temps de Carême, & autres jours de jeûnes, ou leur donnent à dîner le matin aux mesmes jours avant l'heure ordinaire, ou qui ne les avertissent ou corrigent pas lorsqu'ils violent ces Commandemens, & qui ne les chassent pas de leurs maisons quand ils sont scandaleux & incorrigibles.

Si en tous ces cas ils ne promettent pas de satisfaire effectivement à leurs obligations, & de se corriger de la negligence dont ils ont usé dans la

conduite de leur famille, en tous ces points il ne les doit point absoudre.

Mais s'ils promettent de le faire, & qu'ils n'en aient point esté avertis auparavant par leur Confesseur, ou par leur Curé, comme nous venons de dire, il les pourra absoudre. Que s'ils ont esté avertis plusieurs fois, sans s'estre néanmoins corrigez en façon quelconque, il doit différer de leur donner l'absolution jusqu'à ce qu'ils aient commencé, & donné durant quelque temps des preuves & des marques veritables de leur amendement.

Il doit se conduire de mesme sorte avec ceux qui contre la disposition de nos Conciles Provinciaux, & particulièrement du troisiéme, & de nos autres Ordonnances, continuent aux jours de Fêtes de travailler, & de vendre, ou de faire les autres choses qui sont défendues par ces mesmes Conciles & Constitutions.

Il doit observer la mesme chose à l'endroit des personnes qui pechent mortellement en pompes & ornemens

Con. 3.
tit. de
fest. diet.
cultu.
pag. 85.

mens superflus du corps.

Et parce que la somptuosité des habits est venuë en ce temps au comble de ce qu'elle peut estre , & que cela est arrivé en partie par la faute & par la negligence des Confesseurs qui donnent l'absolution aux Penitens , sans rien considerer , & peut-estre sans leur faire mesme connoître qu'il y va de leurs consciences : Nous marquerons ici distinctement les cas auxquels on peche mortellement en l'usage de ces pompes , de ces magnificences & de ces parures , afin que les Confesseurs en leur donnant l'absolution se conduisent selon les avis que nous avons donnez ci-dessus.

Toutes les personnes donc qui se servent de ces pompes & de ces ornemens superflus pour commettre un peché mortel , pechent mortellement : ou quand cette sorte de parure est cause qu'elles transgressent ou font transgresser aux autres quelque Commandement de Dieu , ou de l'Eglise , en travaillant , par exemple , ou faisant travailler les

jours de Fêtes , en perdant la Messe , ou la faisant perdre aux autres pour se parer , ou cela estant cause qu'un mari , ou quelqu'autre personne , qui est obligée d'entretenir celle qui use de ces magnificences , fait plus de dépense que ses biens ne peuvent porter , d'où elle sçache ou doive raisonnablement sçavoir , ou douter probablement qu'il naisse des haines & des dissentions dans la famille ; que cela porte le mari , ou les autres que nous avons dit , à blasphemer le Nom de Dieu , à faire des gains & contrats illicites , à retrancher criminellement des aumônes d'obligation , à ne s'acquitter pas des legs pies , ou d'autres dettes auxquelles ils sont obligez : à retenir ou differer les salaires dûs à des Ouvriers , à contracter de nouvelles dettes , qu'ils ne puissent après payer en leur temps , ce qui cause souvent un dommage considerable au prochain , qu'ils ne puissent marier leurs filles quand elles sont en âge de l'estre , d'où arrivent souvent de grands inconveniens ; & enfin

quand il naît , ou peut naître à l'avenir de semblables pechez , à ceux que l'on voit suivre ordinairement de ces pompes , & de ces superbes parures , en tous ces cas c'est peché mortel d'user de ces magnificences , & de cette superfluité d'ornemens.

Et parce qu'il est presque impossible qu'une personne qui fait une dépense qui excède la portée de son bien , ne connoisse , ou ne puisse , ou ne doive connoître que semblables pechez n'en soient actuellement , ou n'en doivent estre causez à l'avenir ; on peut presque generalement juger que ces personnes sont en état de peché mortel , si ce n'est que par l'exacte discussion que fera le Confesseur avec son Penitent , il connoisse certainement le contraire pour quelque raison particuliere. Une personne peche encore mortellement en la maniere de se parer , quoi que la dépense qu'elle y fait n'excede ni sa condition , ni son bien , comme si la parure dont elle se sert porte de soi à l'impureté , ou qu'on l'inter-

prete communément de la sorte , ou bien que , quoi que cet ornement ne porte point de soi à l'impureté , la personne neanmoins qui en use , conjecture ou doute probablement que quelqu'un sera excité à l'aimer deshonestement , ou à s'entretenir dans le peché à l'occasion de cette parure qui n'est pas ordinaire parmi les personnes de sa condition qui sont en estime , & ne se soucie point du tout , & pour le moins fort peu du salut de l'ame de son prochain , qu'elle connoist estre dans un danger évident de se perdre par cet ornement extraordinaire dans lequel elle persevere. Comme aussi quand cette parure est faite à dessein de témoigner les diverses passions d'un amour deshoneste , & pour en donner des marques par des habits de différentes couleurs , ou par d'autres manieres.

Les Confesseurs doivent encore prendre garde qu'ils ne peuvent donner l'absolution , non seulement à ceux qui n'ont pas une vraie & ferme résolution de quitter le peché

mortel ; mais non pas meſme à ceux , qui quoiqu'ils diſent ſ'en vouloir ſeparer , aſſurent néanmoins qu'il leur ſemble qu'ils ne le quitteront pas , ſ'ils ne veulent pas recevoir les remedes ſans leſquels le Confefſeur juge qu'ils retomberont en peché.

On doit auſſi differer l'abſolution juſqu'à ce qu'on voye quelque ſorte d'amendement à ceux dont les Confefſeurs jugeront probablement , que quoi qu'ils diſent & promettent de quitter le peché , ils ne le quitteront pas néanmoins , comme font certaines perſonnes , & particulierement les jeunes gens oififs , qui ſont la plûpart du temps dans les jeux & dans les feſtins , & ordinairement engagez en des amities charnelles , & des pechez d'impureté , dans les blaſphêmes , les paroles deſhonneſtes , les haines & les médifances , & qui ne ſe preſentent que les derniers jours de Carême pour ſe confeſſer ; & auſſi à ceux qui ont perſevé ré pluſieurs années , & ſont ſouvent retombez dans les meſmes pechez , & n'ont point eu ſoin de ſe corriger ,

On ne peut de même absoudre ceux qui n'ont pas une véritable résolution d'abandonner tous les pechez mortels , & ensemble toutes les occasions de les commettre.

Et parce qu'il est tres-important pour l'instruction des Confesseurs qu'ils entendent bien ce point , nous l'expliquerons plus au long.

On appelle occasions de peché mortel toutes les choses qui le peuvent causer, ou parce qu'elles portent d'elles-mêmes à pecher , ou parce que le Penitent s'y trouvant est tellement accoûtumé de pecher , que le Confesseur doit raisonnablement juger, qu'à raison de sa mauvaise habitude il ne s'abstiendra jamais de pecher , tandis qu'il perservera dans ces mêmes occasions.

On peut mettre dans le premier genre de ces occasions , c'est à dire de celles qui de leur nature portent à pecher , faire profession de joüer continuellement aux cartes , ou aux dez ; tenir pour les autres un lieu préparé à cet effet , avoir dans sa maison la personne avec laquelle on

offense Dieu , soit qu'elle l'ait ainsi désiré , ou que l'on demeure avec elle en quelque maniere que ce soit , continuer en ses entretiens , regards , conversations & autres pratiques lascives & impures.

Le Penitent donc étant engagé en une de ces occasions , ou autres semblables , si tant est que cette occasion soit présente , comme s'il a dans sa maison une concubine ou autre semblable , le Confesseur ne lui doit point donner l'absolution qu'il n'ait premièrement quitté effectivement cette occasion. Et quant aux autres occasions , comme des jeux , des regards , des conversations & des gestes , &c. il ne doit point aussi lui accorder cette même grace qu'il ne promette de s'en abstenir. Que s'il l'avoit promis autrefois , & ne s'en estoit pas néanmoins corrigé , il doit alors , quelque promesse qu'il en fasse , lui différer l'absolution jusqu'à ce qu'il voye quelque amendement.

Et parce qu'il peut arriver qu'avec toutes les instructions & les conseils qu'un sage & zélé Confesseur a don-

né à son Penitent ; il ne peut pas néanmoins se retirer de l'occasion du peché sans grand peril , ou sans scandale , le Confesseur en ce cas se doit servir des remedes qui suivent.

En premier lieu , il différera de lui donner l'absolution jusqu'à ce qu'il voye des preuves certaines d'un véritable amendement , & s'il ne peut pas différer de l'absoudre sans le mettre en danger d'infamie , & que d'ailleurs il découvre en lui de si grandes marques de sa disposition & de son affection à recevoir les remedes qu'il jugera necessaires pour son amendement , il lui doit ordonner ceux qui luy paroîtront plus à propos , & plus necessaires , comme par exemple de ne se trouver jamais seul avec cette personne , lui prescrire certaines prieres , quelques mortifications de la chair , & sur tout de se confesser souvent , & autres semblables ; lesquelles s'il accepte , le Confesseur le peut absoudre.

Et si après avoir fait cette diligence ,

ce, ou un autre Confesseur l'ayant fait auparavant, ce Penitent ne s'est point corrigé, il ne lui doit point donner l'absolution qu'il ne se soit effectivement séparé de l'occasion; si ce n'est que nous ayant consulté de ce qu'il doit faire en telle occasion sans néanmoins découvrir la personne, Nous ayons esté d'avis de le faire.

Les occasions de peché de la seconde sorte; c'est à dire, qui ne le sont pas d'elles-mêmes, mais seulement à l'égard de la personne qui s'y rencontre; sont les choses, qui quoi-que licites en soi, on peut néanmoins juger avec fondement, que le Penitent retombera dans les mêmes pechez qu'il y a déjà commis, s'il y persevere, comme il a fait par le passé. Telles sont ordinairement à plusieurs, par la corruption du siècle, la guerre, le trafic, les Magistratures, la Profession d'Avocat, de Procureur, & d'autres semblables exercices, dans lesquels celui qui est habitué à pecher souvent mortellement par blas-

phêmes , larcins , injustices , calomnies , haines , fraudes , parjures , & autres semblables offenses de Dieu , sçait que continuant ces mesmes exercices il se rencontrera dans les mesmes occasions , & qu'il n'a pas sujet de croire qu'il doive resister à l'avenir plus puissamment au peché qu'il n'a fait auparavant , & l'on a raison de presumer qu'il retombera par conséquent dans les mesmes pechez.

C'est pourquoi ces personnes doivent , comme dit saint Augustin , ou abandonner cet exercice qui leur est dangereux , ou pour le moins ne l'exercer qu'avec la permission , & de l'avis d'un Directeur vertueux & intelligent , lequel ne doit point absoudre une personne qui est en cet état , s'il juge probablement qu'il retombera dans les mesmes pechez , demeurant dans les mesmes occasions. Mais il doit attendre durant quelque temps des preuves de son amendement.

Et l'on doit d'autant plus soigneusement prendre garde en ceci , qu'il

arrive souvent que le manquement des Confesseurs en ce point , fait qu'il se commet plusieurs abus , & de tres-grands pechez , presque en tous les arts , & en toutes les professions , sans lesquels (pour cette raison) il semble que plusieurs personnes ne sçavent plus s'acquitter des choses qui sont tres-justes en elles-mesmes.

Comme par exemple , parmi les Magistrats & les Officiers, on promet avec serment beaucoup de choses qu'on n'observe point.

Lorsqu'on donne conseil , ou qu'on exerce la profession d'Avocat ou de Procureur , on flatte les mauvaises intentions des parties , & on favorise l'injustice contre sa propre conscience.

Dans les emplois de la guerre on appuye les duels , les animositez , les haines , les homicides , les jeux , le blasphême , la rapine & les débauches des femmes.

Dans la marchandise on pratique les usures & les tromperies , on mélange & debite ce qui est mauvais,

pour ce qui est bon ; on vend les choses plus qu'elles ne valent ; on se parjure facilement , on fraude les peages , & ceux qui levent les impositions , & on commet plusieurs autres pechez semblables.

Plusieurs artisans travaillent également les Fêtes & les jours ouvriers , de sorte qu'ils ne vaquent jamais au service de Dieu , & n'entendent pas le plus souvent sa parole , & entretiennent toute leur famille dans le mesme déreglement. Et ainsi on trouvera plusieurs personnes dans ces exercices qui auront toujours vécu en peché mortel , lesquelles par conséquent on ne doit pas estimer capables de recevoir l'absolution , sans avoir auparavant pris soin de les desengager de ces occasions , ou de les rendre plus forts qu'ils ne sont pour y résister. Et le Confesseur examinant avec plus de soin qu'à l'ordinaire ces personnes-là, trouvera peut-estre que quelques-uns d'eux n'auront jamais fait une bonne Confession : & en ce cas-là , outre les preuves d'un véritable a-

مندement, que nous avons dit qu'il devoit attendre , ou la cessation de l'exercice qui leur est dangereux ; il leur doit faire entendre , que pour commencer veritablement leur conversion , il est important qu'ils fassent une Confession generale de leurs pechez , & se servent de remedes puissans pour leur salut.

Le Confesseur doit bien plus exactement prendre garde à cette sorte d'exercices & actions qui ne sont ni necessaires, ni utiles , parce que quoi qu'elles ne soient pas au rang des occasions qui portent d'elles-mêmes à peché mortel , & qu'elles ne doivent pas par consequent estre ordinairement évitées de toutes sortes de personnes , elles donnent neanmoins une pente au mal , & entraînent souvent & facilement à divers pechez mortels , comme d'aller au bal , converser avec des blasphemateurs , avec des querelleurs , & autres mauvaises compagnies ; frequenter les cabarets , demeurer dans l'oisiveté , & semblables choses ; à l'occasion desquelles on a accoutumé

de pecher mortellement, parce qu'il ne doit point absoudre ceux qui s'y engagent, que premierement ils n'y renoncent, & qu'ils ne promettent de s'en abstenir effectivement.

Si néanmoins il semble au Confesseur qu'il peut avec fondement ajouter foi la premiere, & la seconde fois à la promesse que fait le Penitent de sortir de cette occasion, il le pourra absoudre sur cette assurance; mais il ne le doit pas faire davantage: & voyant la troisième fois qu'il ne lui a pas esté fidele, il differera de lui donner l'absolution, jusqu'à ce qu'il témoigne actuellement de s'estre separé de ces occasions. Le Confesseur prendra encore garde à ne donner point l'absolution à ceux qui font des contrats défendus, nommément par nos Conciles Provinciaux, ou d'ailleurs clairement illicites, qu'ils ne les aient premierement revoquez, & n'aient fait la satisfaction necessaire.

Que si l'on doute si ces contrats sont legitimes ou non, il doit avant

que de lui donner l'absolution, envoyer le cas à nostre grand Penitencier, qui aura soin d'en tirer de Nous la resolution; & en ce cas-là le Confesseur pourra absoudre le Penitent & l'admettre à la Communion, s'il donne de bonnes assurances de suivre la décision qui en aura esté donnée.

Il ne doit pas aussi donner l'absolution, en vertu mesme du Jubilé, à ceux qui n'ont pas déclaré ce qu'ils sçavent des choses qu'ils ont esté avertis de dénoncer par une Ordonnance publique, ou par des Monitoires du Pape, ou de l'Archevêque, qu'ils n'ayent premierement fait cette déclaration, & satisfait à tout ce qu'ils sont obligez pour le dommage qu'aura causé le retardement.

La mesme grace de l'absolution ne doit point estre accordée avant la restitution ou la satisfaction à ceux qui sont dans l'obligation de les faire, s'ils en ont le pouvoir, excepté aux malades qui sont en danger, auxquels neanmoins on doit

Ce que
doit faire
le Con-
fesseur à
la fin de
la Con-
fession,
avânt que
de don-
ner l'ab-
solution.

ordonner de satisfaire au plûtost.

Ce Confesseur ayant exactement observé toutes les choses que nous avons marquées , & n'ayant rien trouvé dans le Penitent qui le puisse obliger à lui porter l'absolution , il le doit obliger à finir sa Confession, en s'accusant de tous les pechez qu'il a confessez, & des autres qu'il pourroit avoir commis par pensées , paroles , œuvres , & obmissions , dont il ne s'est pas ressouvenu. Après quoi le Confesseur lui représentera, principalement si c'est une personne qui ne se confesse que rarement , l'énormité de ses offenses , & descendant en particulier à celles dans lesquelles il aura remarqué qu'il est plus engagé , il lui proposera les remedes qui lui sembleront les plus convenables pour les éviter. Et pour cet effet il seroit bon que le Confesseur lût souvent , & se rendist familier un petit Livre intitulé , *Methodus Confessorum* , ou bien *Directorium Confessorum*.

Et s'il est necessaire il lui ordonnera encore de satisfaire à son pro-

chain par la restitution du bien , de la reputation , ou de l'honneur qu'il lui auroit ôté , & après lui avoir imposé une salutaire penitence , comme nous dirons ci - dessous , il lui donnera l'absolution.

S'il arrivoit que le Penitent eust encouru quelque censure de laquelle le Confesseur eust le pouvoir de lui donner l'absolution , il la lui accordera avant celle de ses pechez , & il est bon qu'elle precede toujours, *Ad cautelam* , entant que le Confesseur en a le pouvoir , & que le Penitent en a besoin.

Diocess.
decr. 14.
p. 354.

De mesme si le Penitent estoit tombé en quelque cas réservé , il ne faut pas que le Confesseur l'absolve s'il n'en a premierement obtenu la permission ; parce qu'autrement il encoureroit l'excommunication portée par nostre Synode Diocésain. Les Reguliers aussi , & ceux mesme qui jouissent du privilege de la Bulle , *Mare magnum* , ou d'autres , ne peuvent point , sans nostre permission particuliere, absoudre de ce cas , comme Gregoire XII I. l'a déclaré.

de l'avis de la Congregation des Cardinaux Interpretes du Concile de Tiente.

Ils doivent encore bien moins s'ingerer d'absoudre des cas compris dans la Bulle, *In Cœna Domini*, ni des autres qui sont reservez au saint Siege.

Maniere
de donner
l'absolution.

Et afin que tous les Confesseurs de nostre Diocese gardent la mesme maniere de donner l'absolution, nous leur ordonnons de se servir de la suivante, prenant garde sur tout de ne pas obmettre les paroles, dans lesquelles consiste la forme de l'absolution, qui sont, *Ego te absolvo*, Ils observeront donc la maniere qui suit. *Misereatur tui omnipotens Deus, & dimissis omnibus peccatis tuis perducat te ad vitam aeternam, Amen.*

Indulgentiam, absolutionem & remissionem omnium peccatorum tuorum tribuat tibi omnipotens & misericors Dominus, Amen.

Dominus noster Iesus Christus te absolvat, & ego autoritate ipsius absolvo te ab omni vinculo excommunicationis, suspensionis, & interdicti, se

*quod incurristi , in quantum possum
& indiges. Deinde ego te absolvo à
peccatis tuis , in nomine patris † &
Filii , & Spiritus Sancti , Amen.
Passio Domini nostri Jesu Christi , me-
rita Beata Mariae semper Virginis &
omnium Sanctorum , & quidquid bo-
ni feceris & mali sustinueris , sit tibi
in remissionem peccatorum , augmen-
tum gratiae & præmium vite æternæ ,
Amen.*

Le Confesseur doit estre fort cir-
conspect lors qu'il ordonnera quel-
que satisfaction , ou qu'il imposera
quelque penitence , afin qu'il ne les
impose pas si legeres que la puissan-
ce des clefs en demeure méprisée ,
ou qu'il ne participe pas aux pechez
de ses Penitens. Il ne doit pas aussi
en imposer de si rudes , ou de si lon-
gues que les Penitens refusent de les
executer , ou les ayant acceptées ne
les accomplissent pas entierement.

Avistoué
chant
l'imposi-
tion des
satisfac-
tions &
l'imposi-
tion
des peni-
tences.

C'est pourquoi le Confesseur doit
sçavoir les Canons penitentialux ,
parce qu'encore que les penitences
puissent & doivent mesme estre mo-
derées par sa prudence & sa discre-

tion , selon la contrition qu'il remarquera dans le Penitent , la qualité & la difference des personnes , & les autres circonstances qui se peuvent rencontrer : Il est bon néanmoins qu'il observe toujours ces Canons , & qu'il s'y conforme comme à des regles , autant qu'il le jugera expedient : & quoi qu'il n'impose pas la penitence ordonnée par les anciens Canons , il faut néanmoins qu'il en avertisse souvent le Penitent pour le porter à une plus grande contrition de ses pechez , & accomplir avec plus d'affection une moins rude penitence qu'il lui aura ordonnée , l'exhortant à profiter de la douceur dont l'Eglise use aujourd'hui avec lui , qui adoucit en sa faveur la severité de son ancienne discipline.

Qu'il fasse aussi en sorte que les satisfactions soient proportionnées aux pechez commis , imposant par exemple pour penitence des pechez de la chair , des jeûnes , des veilles , des pelerinages , des cilices , & choses semblables , qui puissent macerer & mortifier la chair.

Pour les pechez d'avarice , outre les restitutions auxquelles les Penitens seront obligez , il ordonnera des aumônes conformément aux commoditez d'un chacun. A la superbe & aux autres pechez de l'esprit , il est bon d'imposer des prieres par lesquelles l'ame s'humiliant devant Dieu obtienne la force & la vigueur necessaire pour y resister.

Il doit imposer pour penitence à ceux qui auront negligé d'apprendre les choses que tous les Chrestiens sont obligez de sçavoir, d'oüir les Predications , d'aller au moins durant un certain temps aux Ecoles de la Doctrine Chrestienne.

Il ordonnera à ceux qui sont indevots & ne sont pas fervens dans les choses qui concernent leur salut, de visiter souvent les Eglises , d'assister aux Offices divins , & d'estre assidus dans l'exercice de l'Oraison.

Il doit particulièrement imposer de rudes penitences aux blasphémateurs selon la qualité de leur crime , se conformant à la disposition des sacrez Canons, des Decrets des Pa-

pes , du Concile de Latran , & aux Ordonnances de nos Conciles Provinciaux.

Le Confesseur neanmoins doit agir avec prudence , ayant égard à la qualité des personnes , de sorte qu'il ne doit point enjoindre aux pauvres de faire des aumônes , ni imposer ordinairement des jeûnes , à ceux qui gagnent leur vie par leur propre travail , & garder la mesme conduite en l'imposition des autres penitences.

Qu'il prenne garde à n'absoudre point les pecheurs publics & scandaleux , sans leur imposer une satisfaction publique , & une penitence proportionnée à leur crime ; afin que se corrigeant eux-mesmes , ils satisfassent aussi au scandale qu'ils ont causé aux autres , conformément au Concile de Trente , & à ce qui a esté ordonné sur ce sujet par le premier & le troisiéme de nos Conciles Provinciaux ; & de ne point changer ces satisfactions , ni ces penitences publiques , en d'autres secretes sans en avoir nostre expresse permission.

Sess. 21.
de refor.
cap. 8.
Prov. 1.
de pœn.
p. 11. §.
iidem
Prov. 3.
p. 93. §.
studeat.

Et afin que le Confesseur soit plus libre de faire ce qu'il doit envers le Penitent, & avec cela plus autorisé en toutes les choses qu'il lui ordonnera pour son salut : Il doit non seulement s'éloigner de toute sorte d'avarice ; mais encore éviter tout ce qui en peut donner le moindre soupçon.

Que les Confesseurs évitent toute sorte d'avarice, & même l'apparence & le soupçon.

Et particulièrement qu'il ne demande pas même par signes de l'argent ou quelque autre chose que ce soit dans la Confession, ni à son occasion. Mais au contraire qu'il témoigne autant qu'il pourra non-seulement par ses paroles, mais bien davantage par ses actions, qu'il abhorre semblables choses.

Quand pour pénitence il ordonnera de faire dire des Messes, il doit prendre garde à ne les appliquer directement ou indirectement ni à lui, ni à son Eglise, ni à son Monastère.

Il gardera la même conduite lorsqu'il sera obligé d'ordonner des satisfactions pour des dettes incertaines, pour le changement des vœux, ou pour choses semblables.

Il se doit encore moins charger d'argent ou d'autre chose pour restituer, sinon que cela fust nécessaire pour ne découvrir pas le Penitent; & en ce cas il aura soin de retirer un reçu de celui à qu'il aura fait la restitution, pour le remettre entre les mains du Penitent. Et enfin il se conduira de sorte qu'il évite tout ombrage, & toute apparence d'avarice.

Du secret de la Confession.

Qu'il se garde sur toutes choses de découvrir par paroles, ou par signes en quelque façon que ce soit, ou le pecheur, ou le peché, ou aucune circonstance qui puisse faire connoître la personne avec laquelle il a esté commis; ou en un mot, aucune chose qu'il ait ouïe en Confession qui puisse donner quelque connoissance du moindre peché confessé.

Et lors qu'il sera obligé de demander conseil pour la resolution de quelque cas difficile qui lui aura esté dit en Confession, il doit bien prendre garde à en demander l'éclaircissement à de telles personnes,
&

& de telle maniere que le Penitent ne puisse estre decouvert.

C'est pourquoi il est bon qu'ils s'abstiennent entierement de parler avec d'autres personnes des pechez qu'il a entendus dans la Confession, & que lors qu'il est necessaire d'en parler, mesme avec le Penitent, il ne le fasse point neanmoins sans la permission, ni d'autre maniere que dans l'acte, & sous le mesme sceau de la Confession.

Si le Penitent demande un certificat comme il s'est confesse, pour le pouvoir presenter à son Curé (ce qu'il sera toujours obligé de faire pour les Confessions de Pasques) le Confesseur le lui donnera en la forme qu'il est ci-dessous. Et parce que l'on donnera à tous les Confesseurs plusieurs copies imprimées de cette attestation, ils les tiendront à la main, & prendront garde de n'en donner point à personne, sinon de celles qu'ils signeront à ceux qu'ils auront confessez. La forme de ce

Forme
du certi-
ficat que
doit don-
ner le
Confes-
seur à
ceux dont
il a en-
tendu la
Confes-
sion.

Certificat sera : L'an le
jour du mois de j'ai ad-

sent pardevers eux , ou qu'après l'octave de Pasques , ceux de la Ville nous le donnassent , & ceux de la campagne à nos Vicaires forains , afin que nous puissions mieux sçavoir s'il ne s'est point fait de tromperie en ces attestations , par quelqu'un qui ne se fust pas confessé.

Afin de donner de plus grandes instructions que les Confesseurs doivent donner aux Penitens pour les faire perséverer dans le bien.

Instructions que les Confesseurs doivent donner aux Penitens pour les faire perséverer dans le bien.

Les Confesseurs suivant l'obligation de véritables Peres spirituels , doivent avoir un soin particulier d'instruire & d'acheminer dans les vertus chrestiennes , & dans la vie spirituelle tous les Penitens ; mais particulièrement ceux qui les auront choisis pour leurs Directeurs , & qui se confessent ordinairement à eux , ou les consultent dans les dou-

tes & les autres rencontres , qui concernent le salut de leurs ames.

Ils doivent donc tâcher de confirmer ceux dont ils ont la conduite spirituelle en un tel état , qu'ils soient véritablement constans dans resolution de perdre plutôt , non-seulement leurs biens & leur honneur , mais encore leur propre vie , que d'offenser mortellement la majesté de Dieu , & qu'ils aient un ardent & genereux desir d'estre toujours conformes à sa sainte volonté.

C'est pourquoi ils les instruiront de la fin pour laquelle l'homme & toutes les autres creatures ont esté créées. Que l'homme n'a esté créé de Dieu que pour le servir & lui obéir en cette vie , & en jouïr éternellement en l'autre ; & qu'ils doivent pour cette raison se résoudre à travailler pour parvenir à cette fin , & à n'estimer que les choses qui leur peuvent servir à y arriver , & abandonner toutes celles qui les en peuvent détourner ; & ils doivent aussi faire en sorte que leurs Penitens soient toujours portez eux-

mesmes à cette fin , & qu'ils y dirigent toutes leurs actions , & ensemble tout ce qu'ils ont en ce monde.

Et qu'ainsi ils se conduisent de telle sorte , dans leur vivre , dans leurs habits , dans leurs conversations , dans leurs affaires , & dans tous les autres exercices , que toutes ces choses leur servent à tous , comme d'autant d'aides & de secours pour y parvenir , & qu'ils soient toujours prêts à en moderer l'usage , & à les regler ou abandonner entierement en toutes les occasions que leur Directeur jugera necessaires pour leur salut. Et lui de sa part , considerant l'estat & la condition d'un chacun , les conduira , conformément à cet estat , & à cette condition , à la fin que nous venons de dire.

Il faut que les Directeurs instruisent ceux dont ils ont la conquite spirituelle , selon la portée de leur esprit , de la maniere de faire l'Oraison , & qu'ils les accoûtument à vacquer à cet exercice , pour le moins deux fois le jour , le matin quand ils

se levent , & le soir quand ils s'iront
coucher.

Outre qu'ils les doivent exhorter à oïr chaque jour la Messe & assister aux offices divins les jours de Fêtes , ils doivent aussi particulièrement instruire ceux qui en seront capables , hommes ou femmes, de la maniere de faire l'Oraison Mentale , & enseigner aux autres comme se doit reciter devotement le Chapelier, la Couronne , & l'Office de la Vierge , les sept Pseaumes Penitentiaux , ou autres semblables Prieres ; & les exhorter tous generalement à faire l'examen de leurs consciences , leur marquant pour cela comme une heure commode & convenable , le temps du soir , auquel ils sont invitez par le son de la cloche à faire priere avec toute leur famille.

Ils doivent les exhorter à frequenter souvent le Sacrement de Penitence , & celui de l'Eucharistie , & tâcher de les porter , suivant le conseil de saint Augustin , à communier tous les Dimanches ; & s'ils en

rencontrent quelqu'un qui ne soit pas disposé, ils feront en sorte de l'y préparer peu à peu, l'exhortant premièrement à se confesser & communier les Fêtes principales de l'année ; comme, outre celle de Pâques, à le faire encore les Fêtes de la Pentecoste, de l'Assomption de Nostre-Dame, de la Toussaints, de Noël, & le premier Dimanche de Carême pour gagner l'Indulgence plénier, & se préparer au saint jeûne : après quoi l'obligeant à faire un peu plus souvent cette sainte action, ils le pourront réduire à la Communion de chaque mois ; ce qu'ayant obtenu de lui, il ne leur sera pas difficile de le porter à fréquenter ce Sacrement tous les huit jours.

Les Directeurs doivent avoir un soin particulier de faire que ceux qu'ils dirigent s'occupent les jours de Fêtes à rendre honneur & service à Dieu. C'est pourquoi ils les exhorteront de se mettre de quelqu'une de ces Compagnies qui ont pour Institut particulier de vacquer les jours de Fêtes à l'Oraison, & aux

exercices de pieté, cômme est celle de l'Ecole de la Vie Chrestienne. Et ils doivent particulièrement recommander aux peres de famille de s'entretenir dans l'honneur & la crainte de Dieu, & d'avoir un soin particulier de faire aller leurs enfans ouïr la Doctrine Chrestienne, & de les conduire avec eux les jours de Festes pour entendre les Predications, des lectures spirituelles, & pour assister à Vespres, & de les élever dans la sainte habitude de se confesser & communier souvent.

Ils doivent aussi persuader à ceux qui sont mariez, d'employer tout leur soin pour attirer leurs femmes à la frequentation des Sacremens, & aux femmes de faire le mesme à l'endroit de leurs maris, le faisant souvent resouvenir de cette sentence de saint Paul, que le bon mary gagne sa femme à JESUS-CHRIST, & que de mesme la femme gagne souvent le mary.

Ils pourront obliger ceux qui sçavent lire, & qui en ont le moyen, d'acheter quelques Livres spirituels &

& de dévotion pour les lire , ou faire lire le soir à toute leur famille , & principalement aux jours de Feste , comme les Vies des Saints , Gerson de l'Imitation de JESUS-CHRIST , les Oeuvres de Louis de Grenade , les Exercices de la Vie Spirituelle , le Rosaire de Gaspart Loart , & la Pratique de l'Oraison mentale , composée par le P. F. Mathias Capucin , & autres semblables.

Ils représenteront souvent à ceux qui sont riches , qu'ils ne sont que les dispensateurs de Dieu dans les biens qu'ils possèdent , & que quoi qu'ils puissent légitimement soutenir leur état avec ces richesses , & se maintenir dans leur condition , ils doivent en user néanmoins avec la modestie digne d'un Chrestien ; de sorte que non seulement ils n'en doivent pas dépenser plus que leurs biens ne portent de revenus , mais plutôt moins , conformément à ce qui en a esté connu & enseigné par les Payens mêmes.

Ils leur doivent aussi faire connoître la grande obligation qu'ils ont de

faire des aumônes , & que pour ne manquer pas à un Commandement de si grande importance , ils se doivent regler par le conseil de personnes vertueuses & intelligentes.

Et enfin le Directeur doit donner à tous ceux qui sont sous sa conduite, selon l'état & la condition d'un chacun , les instructions & les secours qu'il jugera leur pouvoir estre utiles & necessaires pour se conserver , & faire progresz dans la vie spirituelle.





P R Æ C E P T U M

P R I M U M.

Dominum Deum tuum adorabis ;
& illi soli servies.

Canones Pœnitentia.

Si quis contra hoc præceptum aliquo
modo peccarit.

Qui à fide Catholica desciscens, in-
tino, summoque prævaricationis
sua dolore affectus ad Ecclesiam redie-
rit, pœnitentiam aget annis decem. Quo
temporis spatio decurso, ei communio
præstari debet.

Qui demoni immolaverit, in pœni-
tentia erit annis item decem.

Qui more gentilium elementa co-
luerit : qui vel segetibus faciendis,
vel ædibus extruendis, vel arbori-
bus conferendis, vel nuptiis con-
trahendis, inanem signorum falla-
ciam observaverit : pœnitentiam aget.

Pen. r.
c. 7. c. 4.
Sy. Eli.
cap. 22.
Ans. lib.
II. c. 129.
Pin.
Bed. c. 9.
Bur. lib.
19. Pin.
R. C. 12.
Sy. Laod.
cap. 72.

76. *Canones Pœnitentiales,*

annos duos feriis legitimis.

Bur. ib. Qui ritu paganorum observaverit
 Sy. Laod. calendas Januarii : in pœnitentia erit
 cap. 71. annos item duos per legitimas ferias.
 P. R.

cap. 24. Qui festa gentilium celebravit pœ-
 Bur. ib. nitentiam ager itidem annos duos
 Pe. R. legitimis feriis.
 cap. 25.
 Bur. ib.

Qui feriam quintam in honorem
 Jovis honoraverit : pœnitens pane &
 aquâ victitabit dies quadraginta.

Pe. Ra. Qui conviviiis gentilium , & escis
 cap. 25. immolatiis usus erit : publicam pœ-
 Bur. lib. nitentiam ager.
 19. tit.

de Sap. Qui comederit de idolotypo : pœ-
 Sy. Eli. nitens victitabit pane & aquâ dies
 cap. 55. triginta.
 Pen. R.

cap. 26. Qui cum Judæo cibum sumpserit :
 Bur. ib. pœnitens erit dies decem , pane &
 P. R. tit. aquâ victitans.
 6. cap. 2.

Bur. lib. Qui auguriis , & divinationibus
 10. c. 8. servierit , quive incantationes diabo-
 Ivo par. licas fecerit : pœnitens erit annos
 11. c. 36. septem.
 P. R. tit.

6. c. p. c. Mulier incantatrix pœnitentiam
 9. P. R. ager annum , vel ut alio Canone ca-
 ib. P. R. vetur , annos septem.
 tit. 6. c.

11. Bur. Qui herbas medicinales cum in-
 lib. 19. c. cantationibus collegerit : pœniten-
 269.
 Sy. An-
 Cyr. 23.

tiam aget dies viginti.

Qui magos consuluerit : quive domum suam conduxerit aliquid arte magicâ exquirendi causâ : in pœnitentia erit annos quinque.

P. R. tit.
6. c. 13.
& 20.

Qui ædes magicis cantionibus lustrat, aliudve tale admittit : & qui ei consentit, quive consulit : in pœnitentia erit annos quinque.

Pe. Bed.
cap. 7.
Ans. lib.
11. cap.
110.

Qui tempestatum immissor erit : pœnitentiam aget annos septem, tres in pane & aquâ.

P. R. tit.
9. c. 8.
Sy Cab.
cap. 5.
Ivo par.

Qui verò crediderit, particepsve fuerit : annum unum per legitimas ferias.

11. c. 24.
C. 1. de
fort.
Ivo par.
6. c. 7.

Si quis ad fascinum præcantaverit : pœnitentiam aget quadragesimas tres in pane & aqua.

c. 1. de
fort.
C. 1. de
fort.

Si quis ligaturas, aut fascinationes fecerit : pœnitens erit annos duos per legitimas ferias.

P. R. tit.
6. c. 6.
Ans. lib.
11. cap.
146.

Si quis sortilegus erit : pœnitentiam aget dies quadraginta.

P. R. tit.
6. c. 5.
Ans. lib.

Si quis in codicibus, aut in tabulis sorte ducta res futuras requisierit : pœnitens erit dies quadraginta.

11. cap.
146.

Respiciens furta in astrolabio : annis duobus.

78 *Canones Pœnitentiales.*

Si quis aliquid comederit , aut biberit , aut super se portarit ad everrendum judicium Dei : pœnitentiam aget ut magus.

Si quis Clericus , vel Monachus , postquam Deo voverit , ad sæculum redierit : pœnitentiam aget annos decem , quorum tres in pane & aqua.

P R Æ C E P T U M II.

*Non assumes nomen Dei tui
in vanum.*

Canones Pœnitentiæ.

*Si quis contra hoc præceptum aliquo
modo peccarit.*

P. R. tit.
2. c. 6. 6.
q. 1 c. 18.
Tare. l.
5. cap 2.

QUicumque sciens pejeraverit : quadraginta dies in pane & aqua , & septem sequentes annos pœniteat , & numquam sit sine pœnitentia , & numquam in testimonium recipiatur ; & post hæc communionem percipiat.

Pe Bed.
q. 22.
q. 5. c. 2.

Si quis sciens pejerat in manu Episcopi vel Presbyteri, vel Diaconi, vel in cruce consecrata , altative , pœni-

tentiam ager annos tres : in cruce non consecrata anno unum.

Qui perjurium in Ecclesia fecerit : pœnitentiam ager annos decem.

Qui sciens pejerat Domini impulsu : pœnitens erit quadragesimas tres , & ferias legitimas : Dominus autem , quia præcipit , quadraginta dies in pane & aqua , & septem sequentes annos.

Si quis sciens pejeraverit , aliosque in perjurium induxerit : pœnitens erit dies quadraginta in pane & aqua , & septem sequentes annos : & tot perjuria jejunabit quot homines in perjurium induxerit.

Si quis suspicatus se ad perjurium induci , ex consensu jurat : pœnitentiam agat dies quadraginta , & septem annos sequentes , & numquam sine gravi pœnitentia erit.

Si quis per cupiditatem perjurium fecerit ; quadragesimam in pane & aqua jejuner , & quamdiu vivit omnes sextas ferias ; item

Si quis per cupiditatem pejeraverit ; omnes res suas vendet , & pauperibus distribuet , & monasterium

P. R. tit.

2. c. 2.

Pe. Bed.

cap. 9.

P. R. tit.

2. c. 1.

Bur. lib.

12. c. 4.

P. R. tit.

2. c. 9.

Bur. lib.

19.

P. R. tit.

2. c. 4.

Pen. Th.

Bur. lib.

12. c. 13.

lvo. par.

12. c. 6. 8.

P. R. tit.

2. c. 18.

Bur. lib.

19. tit.

de perju.

Pen. R.

ibidem.

lvo. par.

12. c. 60.

Part. 1.

5. c. 6.

22. q. 1.

c. Si quis

80 *Canones Pœnitentiales.*

P. R. tit. 2. cap. 2. ingressus jugi se pœnitentiæ subder.
Si quis coactus, necessitateque aliqua impulsus perjurium commiserit, in pœnitentia erit quadragessimis tribus; item

Bur. lib. 22. . 6. Si quis coactus perjeravit : pœnitens quadraginta diebus pane & aqua victitet, ac præterea omnibus sextis feriis.

Ivo. par. 12. c. 6. Si quis seductus ignorans, & postea cognoscit : pœnitentiam aget annum unum, vel quadragessimas tres, vel dies quadraginta.

Pen. R. ib. c. 3. Qui compellit alium, ut falsum juret; quadraginta dies in pane & aqua, & septem annos in pœnitentia erit.

Bur. lib. 11. c. 68. Si quis jusjurandum, quo se Regi & Domino suo adstrinxerit, violaverit : in monasterio pœnitentiam aget omnibus diebus vitæ suæ.

T. R. tit. 2. c. 1. Si quis se jurejurando obstrinxerit, ut cum aliquo litiget, nec pacem cum eo reconciliet; pœnitentiam aget dies quadraginta in pane & aqua, per annum à sacra communione segregatus : ad charitatem verò celeriter redeat.

Anf. lib. 11. c. 6. Si quis per capillum Dei, aut per

Canones Pœnitentiales. 81

caput ejus juraverit, si semel nesciens fecerit, pœnitens aquâ & pane septem dies victitet : si secundò, ac tertio monitus idem fecerit, dies quindecim.

Ivo. par.
12. c. 3.
6. Ex pe.
ant. C.
2. de
maled.

Si per cœlum, aut per aliam aliquam creaturam : dies item quindecim.

Si quis blasphematur, tandiu pœnitens erit, quamdiu impœnitens permansit.

Si quis Deum, vel beatam Mariam Virginem, vel aliquem Sanctum publicè blasphemaverit : pro foribus Ecclesiæ diebus Dominicis septem, in manifesto, dum missarum solennia aguntur, stet, ultimoque ex illis die, sine pallio, & calceamentis ligatus corrigiâ circa collum, septemque præcedentibus feriis sextis in pane & aqua jejunet, Ecclesiam nullo modo tunc ingressurus : singulis item septem illis diebus Dominicis, tres aut duos, aut unum pauperem pascatur, si potest; alioquin alia pœnitentia afficiatur : recusans, Ecclesiæ ingressu interdicatur ; in obitu Ecclesiastica sepultura careat. Dives à magistratu mulctetur pœna solidorum quadra-

82 *Canones Pœnitentiales.*

ginta, alioqui triginta seu viginti.

De hoc detestabili peccato extat
Sanctio Leonis Decimi Pontificis in
Concilio Lateranensi, Sessione nona.

P R Æ C E P T U M I I I.

Sabbato sanctifices.

Canones Pœnitentiæ.

*Si quis contra hoc præceptum aliquo
modo peccarit.*

Bur. lib.
39.

Qui opus aliquod servile die Do-
minico, festove fecerit; pœni-
tentiam aget tres dies in pane & aqua.

Ex pe.
ant.

Qui die Dominico opus terrenum
fecerit, qui navigarit; aut equitarit:
dies septem pœnitentiam aget.

Ex pe.
ver.

Si quis per contemptum in Domi-
nica jejunaverit; pœnitens erit heb-
domadam unam: si iterum, dies vi-
ginti; si præterea tertium, dies qua-
draginta.

P. R. tit.
7. cap. 1.
Bur. lib.
30. c. 139.

Si quis ante Ecclesias, vel die festo,
saltationes (quas ballationes vocant)
fecerit, emendationem pollicitus,

pœnitentiam ager annis tribus. In Ivo. par. 22. c. 64.
Græco codice : Clericus deponatur ,
laïcus excommunicetur.

Si quis pransus Missæ interfuerit , Sy. Trul. c. 62.
pœnitens erit dies tres in pane & aqua.

Si quis sacram communionem sum- Eur. lib. 19. c. de irr.
pserit post aliquam vel minimam de-
gustationem , pœnitentiam ager dies
decem in pane & aqua. Bed. ib. cap. seq.
Bur. ib. cap. seq.

Si quis in Ecclesia confabuletur ,
cùm divina fiunt , pœnitens erit dies
decem in pane & aqua. Bur. ib. c. de sac.

Si quis festa Paschæ , Pentecostes,
Natalis Domini (nisi infirmitate im-
pediente) alio loco celebrarit , quàm
ubi domicilium habet : pœnitens erit
dies item decem in pane & aqua.

Si quis jejunia à sancta Ecclesia in- P. R. tit. 7. c. 11.
dicta violarit : pœnitentiam ager dies
viginti in pane & aqua. Bur. lib. 10.

Quadragesima , carne sine inevita- P. R. tit. 7. c. 7.
bili necessitate vescens , in Pascha non
communicet ; ac præterea carne ab- Sy. Tol. 8. cap 9.
stineat. Ex judi- cio Can. Pen. lib.

Qui in Quadragesima jejunium vio-
laverit , pro uno die pœnitentiam a-
get dies septem.

Si quis jejunium quatuor tempo- Bur. ib.

84 *Canones Pœnitentiales.*

rum non custodierit : pœnitens erit dies quadraginta in pane & aqua.

P. R. tit.
7. c. 10.
Bur. ib.
17.

Qui neglexerit in quatuor his solemnitatibus, die Cœnæ Domini, in Pascha, Pentecoste, & in Natali Domini sacram communionem sumere : aget pœnitentiam in pane & aqua dies viginti.

PRÆCEPTUM IV.

Habeas in honore parentes.

Canones Pœnitentiæ.

Si quis contra hoc præceptum aliquo modo peccarit.

Pœn. Th.
Bu. l. 19.
Pe. Ra
tit. 4. c.

Qui parentibus maledixerit ; quadraginta dies pœnitens sit in pane & aqua.

12.
Bur. lib.
19. c. 94.

Qui parentes injuriâ affecerit, tres annos.

Qui percusserit, annos septem.

Qui expulerit, tamdiu pœnitens, quamdiu in impietate permanserit.

P. R. tit.
6. c. 17.
24. q. 3.

Si quis contra Episcopum, Pastorem & patrem suum insurrexerit :

uno in loco, monasteriove pœnitentiam ager omnibus diebus vitæ suæ. cap. 22.
S. Tu.
cap. 3.

Addit Gratianus, ut in primis omnia bona ejus pœscriptione publicentur, deinde in uno monasterio, &c.

Eadem pœnitentia afficiatur, qui contra Presbyterum. Gr. 24. q.
3. c. 22.
P. R. tit.
cap. 18.
Sy. Cale.
cap.

Si quis contra Episcopum; Pastorem & patrem suum conspiraverit, gradu suo amovebitur. Itidem si infidias tetenderit.

Si quis in eo conspiraverit, ut Episcopi doctrinam, vel præcepta irrideat, vel subsannet, ager in pane & aqua pœnitentiam dies quadraginta. P. R. c.
19.
P. R. tit.
6. c. 194
Bu. lib.
19.

Qua pœnitentia etiam afficietur, si quis ita conspiraverit, ut ejus ministrorum præcepta contemnât.

Si quis item Presbyteri, Parochive sui præcepta irriserit: pœnitens item erit dies quadraginta in pane & aqua. Ibidem;



PRÆCEPTUM V.

*Non occides.**Canones Pœnitentiæ.**Si quis contra hoc præceptum aliquo modo peccarit.*

Qui Presbyterum occiderit, pœnitentiam agat annos duodecim;
item

P. R. tit.

1. cap. 1.

Sy. Mog.

cap. 24.

P. R. c.

2. 21.

Ber. lib.

6. cap. 8.

Ivo. par.

Jo. cap.

1. 7.

Mag. sub

Amor.

cap. 16.

Tr. c. 5.

Eur. lib.

15. & 1.

17. Pen.

R. tit. 1.

cap. 34.

Syn.

Si quis sacerdotem voluntariè occiderit : carne & vino abstineat cunctis diebus vitæ suæ quotidie, exceptis Festis, Dominicisque diebus, jejunet, non equitet, non arma ferat, non Ecclesiam ingrediat, tur quinque annis, sed pro ejus foribus stet.

Post quinque annos Ecclesiam ingreditur licet : nondùm verò communice, sed inter audientes sit. Decimū anni cursu confecto, communice, & equitet licet.

Qui vel ipse vel de ejus consilio, aliquem Ecclesiastici ordinis homi-

nem, aut Psalmistam, aut Ostiarium, ^{Vorm. cap. 26.}
 aut Lectorem, aut Exorcistam, aut
 Acolythum, aut Subdiaconum, aut
 Diaconum, aut Presbyterum per
 singulos ordines singulariter pœni-
 tentiam agat : pro Psalmista carinam
 unam, nempe quadraginta dies in
 pane & aqua ; pro Ostiario itidem :
 pro Lectore itidem : pro Exorcista si-
 militer : pro Acolytho similiter : pro
 Subdiacono similiter : pro Diacono
 similiter. Quapropter omnis qui in-
 terfecerit voluntariè Presbyterum,
 ita pœnitere debet ut octo homicidia
 commissa, & nunquam debet esse si-
 ne pœnitentia.

Si quis Presbyter Presbyterum oc- ^{Ivo par. 10.}
 ciderit, pœnitentiam aget annos vi-
 ginti octo.

Si quis Presbyterum armis contra ^{Ivo. ib. cap. 15. P. R. tit. i. c. 13. Greg. 11. in ep. 8. ad Con. Mog. Anf. lib. 11. c. 15. P. R. tit. i. 22. Syn. Vorm.}
 se irruentem occiderit : pœnitens erit
 annos decem.

Si quis patrem aut matrem, fra-
 trem, aut sororem occiderit ; toto
 vitæ suæ tempore non suscipiat cor-
 pus Domini, nisi in obitu : abstineat
 à carne, & vino, dum vixerit : jeju-
 net secunda, & quarta & sexta fe-
 ria ; item

cap. 30.
Bar. lib.
E. 1.
Ivo. ib.
163. 164.
cap. 173.
ex ep.
Nicolai
Papæ.

Si quis parricidium fecerit , id est ,
patrem , aut matrem ; fratrem , so-
rorem , patruum , amitam , aut ma-
terteram occiderit : si casu , neque
per iram fecerit ; ut homicidii spon-
te commissi pœnitentiam ager : si
sponte , & iratus , pro foribus Ec-
clesiæ per annum stabit Deum orans.
Anno peracto , in angulo Ecclesiæ
per annum item stabit. Quibus per-
actis , si pœnitentiæ fructus in eo con-
spicietur , sacræ communionis parti-
ceps fiet , carne abstinerebit tota ; quo-
tidie jejunabit præter dies festos : à
vino , cervisia , mellita abstinerebit dies
hebdomadæ tres. Pedibus quocum-
que ierit , iter faciet : armis numquam
utetur , nisi contra paganos : uxo-
rem si non habet , numquam ducet ;
item

P. R. C.
14. tit. 1.
Ans. lib.
U. C. 48.

Qui voluntariè genitorem suum ,
aut genitricem occiderit , extra pa-
triam septem annis exul fiat : tunc de-
mum usque ad mortem cum fletu ,
& gemitu pœniteat. Si autem no-
lenti accidit , decem annis pœniteat
iudicio sacerdotis.

Qui voluntariè filium suum , vel
filiam

filiam suam, vel germanum, aut germanam suam occiderit, quinque annis extra metas ipsius terræ exul fiat : deinceps viginti annis pœniteat. Qui verò voluntariè avum suum, vel aviam suam, vel neptem suam, vel patrum, aut avunculum, seu amitam sive materteram, aut filium, vel filiam germani sui, aut germanæ, seu consobrinum suum, sive consobrinam suam occiderit, id est à tertia usque ad septimam : si verò tertia fuerit, duodecim annis inermis pœniteat : si quarta, undecim annis pœniteat : si quinta, decem : si sexta, novem : si septima, octo annis pœniteat. Si autem nolens, arbitrio Sacerdotis pœniteat. Qui voluntariè patrem suum, aut matrem, vel filium, aut filiam de sancto lavacro, seu fratrem, sive sororem in Christo ; aut dominum suum, vel dominam, seu uxorem suam occiderit, quinque annis extra metas ipsius terræ exul fiat : tunc demum quindecim annis inermis pœniteat. Si verò nolens, septem annis pœniteat. Qui vitricum suum voluntariè occiderit,

H

aut novercam, seu privignum, sive privignam, vel socerum suum aut socrum suam, seu generum suum, sive nurum; decem annis pœniteat. Si verò nolens, quinque annis pœniteat.

Ivo par.
10. cap.
165.

Syn. Tr.
cap. 53.

Ivo par.
10. cap.
186.

P. R. tit.
cap. 2.
Bur. lib.
19.

Si quis filium non sponte occiderit : ut homicidii sponte commissi pœnitentia afficietur.

Quæ mulier filios suos necarit, peractâ septennali pœnitentiâ, in monasterium detrusa monasticam vitam perpetuò regulariter ager.

Si quæ mulier post partum filium, filiamve sponte interfecerit : pœnitentiam ager annos duodecim : & nunquam erit sine pœnitentia.

Paupercula, si ob difficultatem nutriendi id commiserit, annos septem.

P. R. tit.
1. cap. 13.
Bur. lib.

27. cap.
ult. Ant.

Pe. Bed.
cap. 3.

Si qua mulier sponte abortum fecerit ; pœnitentiam ager tres annos : si nolens, quadragésimas tres ; item

Mulier partum suum perdens voluntariè ante quadraginta dies, pœnitens erit annum : si verò post quadraginta dies, annos tres : si verò postquam editus est in lucem, tanquam homicida.

Quæ sceleris occultandi causâ filium necarit, pœnitentiam ager annos decem.

Qui nolens filium oppresserit : si post baptismum, pœnitentiam ager dies quadraginta in pane & aqua, oleribus, ac leguminibus : abstinebit ab uxore dies totidem. Deinde pœnitens erit tres annos per legitimas ferias : tres præterea quadragesimas in anno observabit. Si ante baptismum, quadraginta dies ut supra, & quinquennii præterea pœnitentiam explebit.

Cujus parvulus sine baptismo per negligentiam moritur, tres annos pœniteat : unum in pane & aqua. Infans infirmus & paganus si commendetur Presbytero, si moritur absque baptismo, deponatur : & si per negligentiam parentum fuit, annuum unum pœniteat.

Cujus filius sine Confirmationis sacramento moritur, parentes, quorum negligentia id factum est, pœnitentiam agent annos tres.

Si quis explendæ causâ libidinis, vel odii meditatione, ut non ex eo

Hij

P. R. c.
27. 28.
Bur. lib.
17. c. 53.
Ivo. par.
6. c. 183.
& par.
10. c.
183.
P. R. lib.
1. c. 29.
Bur. lib.
17. c. 53.
& l. 19.
P. R. tit.
1. c. 31.
Ans. lib.
11. cap.
41. 42.
Pe. Eed.
cap. 2.

Ex pen.
The.

P. R. tit.
1. c. 32.
Bur. lib.
17. c. 57.
cap. ult.
de hom.

P. R. tit.
I. c. 11.
Gart.
33. q. q.
2. cap. 8.
Bur. lib.
6. c. 40.
Ivô. par.
8. cap.
126.

foboles nascatur , homini , aut mulieri aliquid secarit , vel ad potandum dederit , ut non posset generare , aut concipere ; homicida teneatur.

Occidisti uxorem tuam , legitimo matrimonio sociatam , sine causa mortis , non tibi resistentem , non insidiantem quoquo modo vitæ tuæ : non invenisti eam cum alio viro nefariam rem facientem : sed incitatus à diabolo , impio inflammatus furore , latrocinii more , atrocior & crudelior omni bellua , eam gladio tuo interemisti. Et nunc post mortem ejus addis iniquitatem , filiorum tuorum improbe prædo : qui matrem non pepercisti , & filios tuos ideò orphanos fecisti , ut superinduceres mortis causam post mortem. Et per unum homicidam ; & reprobum testem incusare vis mortuam , hoc nec Evangelium , nec ulla divina , humanaque lex concedit , ut unius testimonio etiam idoneo aliquis condemnatur , vel justificetur.

Quantò magis per istum tam flagitiosum & scelestum , nec illa viva

debit condemnari ; nec tu poteris post ejus mortem excusari. Prius causa criminis subtiliter erat investiganda : & tunc si rea fuisset inventa secundum legis tramitem debuit excipere ultionis vindictam. Nam & si verum (quod absit) fuisset , sicut ille adulter mentitus est , post septem annos pœnitentiâ peractâ dimittere eam per approbatam causam poteras , si voluisses : occidere eam nullatenus debuisti. Duo consilia proponimus tibi : accepta tecum deliberatione duorum , elige magis quod placeat , & miserere animæ tuæ : & tu hic in isto angusto tempore positus , ne sis tu ipse tuimet homicida , & in æternum pereas. Relinque hoc malignum sæculum , quod te traxit ad tam immanissimum peccati facinus ; multorum fratrum precibus adjutus observa cuncta simplici animo , quæ tibi ab Abbate fuerint imperata , si fortè ignoscat infinita Dei bonitas peccatis tuis. Istud consilium , ut certissimè scias , levius , ac salubrius esse : ut sub alterius custodia deflexa lugeas peccata. Secundum autem

94 *Canones Pœnitentiales.*

consilium tale est. Armia depone, & cuncta sæcularia negotia dimitte. Carnem & sagimen omnibus diebus vitæ tuæ non comedas, excepto uno die Resurrectionis Domini, & uno die Natalis Domini. Cæteris temporibus in pane & aqua, & interdum leguminibus & oleribus pœniteas. In jejuniis, & vigiliis, & orationibus, & in eleemosynis persevera omni tempore. Vinum, & medonem, & mellitam, & cervisiam nunquam bibas: nisi in illis prædictis tribus diebus. Uxorem ne ducas, concubinam non habeas, adulterium non facias, absque conjugio in perpetuo perman eas. Nunquam te in balneo laves: equum non ascendas, causam tuam & alterius in conventu fidelium non agas. In conviviis lætantium numquam sedeas: in Ecclesia segregatus ab aliis Christianis post ostium humiliter stes, ingredientium, & egredientium orationibus te suppliciter commendes. Communione Sacri Corporis & Sanguinis Domini cunctis diebus vitæ tuæ indignum te existimes, in ultimo tex-

mino vitæ tuæ pro viatico (si observaveris consilium) ut accipias , tibi concedimus. Sunt & alia multa duriora , quæ tibi juxta pondus tanti facinoris essent adjicienda , sed si hæc omnia , quæ supra misericorditer dicta sunt , perfecto corde , Deo auxiliante perfeceris , & custodieris ; confidimus de immensa clementia Dei , remissionem tuorum peccatorum te habiturum ; & secundum boni justique pastoris imperium resolvat te sancta Ecclesia ab hoc vinculo peccati in terris , ut per ipse gratiam , qui eam suo sanguine redemerat , sis solutus in cælis. Sin autem aliter feceris , & sanctæ matris Ecclesiæ salubre consilium despexeris , ipse tibi sit judex , & in laqueo diaboli , quo irretitus teneris , maneat ; sanguisque tuus sit super caput tuum , & sub indissolubili anathemate permaneat : donec Deo , & sanctæ Ecclesiæ satisfacias.

Si mulier maritum suum causâ
fornicationis veneno interfecerit aut
quacumque arte perimere facit : quia
dominum & seniore[m] suum occidit,

P. R. tit.

1. c. 12.

Bur. lib.

6. c. 39.

Ivo. par.

10, c. 186.

Gr. 23. q. 1. c. 12. Bur. lib. 19. c. 30. Ivo. par. 10. c. 186. Par. 10. c. 145. sæculum relinquat, & in monasterio pœniteat.

Qui mortem sibi consciverit : pro eo nulla in Missa commemoratio fiat, neque cum psalmis ejus cadaver sepeliatur.

Si quis sponte hominem occiderit, ad januam Ecclesiæ semper erit : & in obitu communionem recipiat. Si casu necarit, pœnitentiam aget annos septem : ex alterius Canonis præscriptio annos quinque.

Si quis hominem necare voluerit, neque hoc scelus patrare potuerit : ut homicida pœnitentia afficietur.

Alius Canon de homicidio voluntario.

Si quis homicidium sponte commiserit, vel odio, vel possidendæ hæreditatis causâ : primò jejuset in pane & aqua, deinde pœnitentiam agat annis septem, primo anno post illos quadraginta dies, à vino, caseo, pisce abstinebit. In secundo, & tertio similiter jejuset : tertiant autem, & quintam feriam, ac Sabbatum redimere potest. Reliquis qua-

tuor annis jejunabit in singulis tres quadragesimas : primam ante Pascha; alteram ante diem festum sancti Joannis Baptistæ; tertiam ante Nativitatem Domini.

Si quis fecerit homicidium pro vindicta parentum, ita pœnitentiam ager, ut homicida voluntarius. Item pro vindicta fratris.

P. R. tit.
l. c. 10.
Bar. lib.
16. c. 32.

Qui pro vindicta fratris, annum unum, & in sequentibus duobus annis, tres quadragesimas, & legitimas ferias.

Pe. Bed.
cap. 3.

Si quis per iram subitam, aut per rixam hominem necarit; pœnitentiam ager annos tres.

Ibidem;

Si quis jussu Domini homicidium perpetrarit; dies quadraginta in pane & aqua, & præterea septem annos sequentes per legitimas ferias jejunabit.

Bar. lib.

Qui in bello publico jussu principis legitimi tyrannum interfecerit; pœnitens erit tres quadragesimas per legitimas ferias.

Bar. lib.
19. c. 5.

Qui liber, jubente majore suo innocentem occiderit; pœnitentiam ager annum unum, & sequentes duos

Bar. lib.

98. *Canones Pœnitentiales.*

tres quadragesimas & legitimas ferias.

Qui homicidii auctor fuit ob consilium quod dedit ; erit in pœnitentia quadraginta dies in pane & aqua, cum septem sequentibus annis.

Qui infidiatus est alicui, ut ab aliis occidatur , licet ipse non occiderit ; pœnitentiam ager quadraginta dies in pane & aqua , & septem sequentes annos observabit.

Pen. R. cap. 26. Bur. lib. 19. c. 9. de art. Qui accusarit aliquem , ob eamque accusationem occisus est : quadraginta dies in pane & aqua cum septem sequentibus annis in pœnitentia versari debet. Sin autem ob accusationem debilitatus est ; tres quadragesimas pœnitebit per legitimas ferias.

Pen. R. cap. 25. Bur. lib. 6. c. 20. Ivo. par. 10. c. 49. Pen. F. cap. 24. Qui insanus homicidium perpetravit ; leviozem penitentiam explebit.

Qui publicè pœnitentem occiderit , tanquam de homicidio sponte commisso duplicem pœnitentiam ager.

Qui furem aut latronem interfecerit ; quadraginta dies ab Ecclesiæ

ingressu abstinabit : & præterea in tertia feria : & in sexta , & sabbato jejunabit.

Si quis casu homicidium fecerit : pœnitens erit quadraginta dies in pane & aqua : his peractis , biennio ab oratione fidelium segregatus non communicabit , neque offeret. Post biennium in communionem orationis suscipietur : offeret autem , non tamen communicabit. Post quinquennium ad plenam communionem recipietur : à cibis abstinabit arbitratu Sacerdotis.

Pen. R.
cap. 3.
Bur. lib.
6. c. 16.

Qui hominem tanquam feram aliquam latentem inopinatò occiderit : quadraginta dies pœnitentiam aget in pane & aqua : & quinque sequentes annos arbitratu Sacerdotis.

Bur. lib.
19.

Si plures homines unum per rixam adorti occiderint , quicumque eorum plagam ei inflixerit , tanquam homicida pœnitentiam aget.

P. R. tit.
1. c. 15.
Bur. l. 6.
c. 42. 23.
q. 8. ult.
P. R. tit.
1. c. 17.
Ans. lib.
11. c. 34.

Qui homicidio , quod postea factum est , consenserit : pœnitentiam aget annis septem : tres in pane & aqua. Sin autem voluerit , nec verò potuerit : tres tantum annos. Si quis

nolens homicidium patravit, pœnit-
tebit quinque annis, & duobus in
pane & aqua.

P. R. tit.

3. c. 23.

Bur. lib.

Anf. lib.

11. c. 62.

Si quis aliquem vulneraverit, vel
ei aliquod membrum præciderit;
pœnitentiam ager uno anno per le-
gitimas ferias: sique cicatrix gravis
est, ut vulneratum deformem red-
dat: quadraginta etiam dies pœni-
tebit in pane & aqua.

P. R. tit.

4. c. 13.

Si quis ictum proximo dederit,
nec nocuerit, tridui pœnitentiam
ager in pane & aqua: clericus, u-
nius anni & mensium sex.

P. R. tit.

1. c. 16.

Anf. lib.

11. c. 36.

Si quis aliquem per iram percu-
tiens debilitaverit: soluta medica-
menti impensa, si laicus est, pœni-
tens erit quadraginta dies in pane &
aqua: si clericus, duas quadragesi-
mas: si diaconus, septem mensibus;
si presbyter, uno anno.

P. R. tit.

7. c. 16.

Anf. lib.

11. c. 33.

Si quis Episcopus homicidium fe-
cerit: in pœnitentia sit quindecim
annis, dignitatisque gradu amovea-
tur, vitæque suæ cursum peregrinan-
do conficiat. Presbyter pœnitense-
rit annos duodecim: quatuor ex his
in pane & aqua; & Sacerdotii gra-

Canones Pœnitentiales. 107
du privetur : Diaconus annos decem : tres ex his in pane & aqua : clericus inferioris Ordinis , annos septem , tres in pane & aqua.

Si quis fratri suo quem oderit reconciliari non vult : tandiu in pane & aqua pœnitentiam ager , quoad reconcilietur. Eur. lib.
20. c. 60.

PRÆCEPTUM VI.

Non furaberis.

Canones Pœnitentiæ.

Si quis contra hoc præceptum aliquo modo peccarit.

Qui furatus est aliquid de Ecclesiæ suppellectili , vel thesauro : quod sustulit , reddet , & tres carinas cum septem sequentibus annis pœnitebit. P. R. tit.
4. c. 14.
Eur. lib.
59.

Qui sacras reliquias furatus est , illis restitutis septem carinas jejuniabit. Ibidem.

Pecuniam Ecclesiasticam furatus , quadruplum reddet : si quid item de P. R. tit.
4. c. 5.

Bar. lib. ministerio Ecclesiæ aliquo modo
11. c. 27. furripuerit , pœnitens erit annos
septem.

11. q. 2. Si quis vel Ecclesiasticas oblationes
17. Ex rapuerit , vel rapientibus con-
sp. Nicc- senserit : quadruplum restituet , &
iai Papæ canonice pœnitens erit.
ad Fron-
tarium

Arch. Sacrilegus , rerumve Ecclesiastica-
Bardeg. rum inuasor , uno anno extra Eccle-
siam Dei maneat : secundo anno pro-
foribus Ecclesiæ sine communione
maneat : tertio anno in Ecclesia in-
ter audientes sit sine oblatione : car-
ne , vinoque abstineat , præterquam
in Pascha , & die Natali : quarto
anno , si fructuosus triennio pœni-
tentiae fructus extiterit , communio-
ni fidelium restituatur , ea lege , ut
spondeat se in posterum tale quid-
quam non commissurum : præte-
rea sine esu carnis , & potatione
vini , usque ad septennium pœni-
tens permanebit.

p. R. tit. Qui Ecclesiam incenderit , illam
4. c. 17. restituet , pœnitentiamque ager an-
Bar. lib. nos quindecim , & pretium det pœ-
19. 17. 9. peribus. Itidem qui incendio con-
4. c. 14. senserit.
Junon.
pavor.
cap. 16.

Si quis malo studio, vel odio, vel ulciscendæ injuriæ causâ, incendium commiserit, committive jussêrit, curaverit, aut incendiario auxilium, vel consilium scienter dederit, excommunicabitur: si mortuus erit, Christiana sepulturâ carebit. Nec verò absolvetur, nisi damnum pro facultatibus refarciverit, juretque se in posterum tale facinus numquam admissurum. Pœnitentia præterea hæc ei constituitur, ut Hierosolymis, aut in Hispania, in servitio Dei totum annum permaneat.

Inn. 11.
in Sy. R.
c. 8. 32.
q. 8. cap.
2.
P. R. tit.
8. c. 17.

Si quis sepulchrum violaverit; pœnitens erit annos septem: è quibus tres in pane & aqua.

P. R. tit.
4. c. 7.
Ivo. par.
13. c. 44.
Bur. lib.
10.

Qui sepulchrum infregerit, ut defuncti sepulti vestimenta furaretur: pœnitens erit annos duos per legitimas ferias.

Qui de oblationibus, quæ Ecclesiis factæ sunt, aliquid retinuerit, pœnitens erit dies quadraginta in pane & aqua.

Bur. lib.
9. de obl.
P. R. tit.
1. cap. 6.
Bar. ib.
Pe. ib. d.
cap. 8.
P. R. tit.
1. c. 31.

Qui decimam sibi retinuerit, aut dare neglexerit; quadruplum resti-

ruet, & pœnitentiam ager dies viginti in pane & aqua.

Qui hospitalis domus administrator, aliquid de administratione subtraxerit, restituet quod abstulit; pœnitensque erit annos tres.

Bar. ib.
Pen. c. 6.

Qui pauperem oppresserit, ejusque bona abstulerit: reddet ei suum, & pœnitens erit dies triginta in pane & aqua.

Clericus furtum capitale faciens: septennii pœnitentiam explebit, laicus quinquennii: & quod furatus est reddat.

P. R. tit.
4. c. 4. c.
5. de fur.

Si quis per necessitatem, cibum, vel vestem furatus sit, in pœnitentia erit hebdomadas tres: si reddiderit, jejunare non cogitur.

Bar. lib.
19.

Qui fregerit noctu alicujus domum, ut aliquid auferret: pretium reddet, & pœnitentiam ager annum in pane & aqua: si non reddit, annos duos.

Idem.

Si quis furtum de re minori semel, aut bis fecerit, restituta re, pœnitentiam ager annum unum.

P. R. tit.
9. 4. c. 14
q. 1. c. 6.

Qui rem inventam non reddit, furtum committit; idcirco tanquam

Canones Pœnitentiales. 105

de furto pœnitentiam aget.

P. R. tit.

9. c. 4. 14

q. 1. c.

P. R. tit.

9. c. 4

Si quis usuras accipit, rapinam facit: ideoque quicumque illam exegerit, pœnitentiam aget annis tribus, uno in pane & aqua.

PRÆCEPTUM VII.

Non mæchaberis.

Canones Pœnitentiæ:

Si quis contra hoc præceptum aliquo modo peccarit.

SI laïcus solutus cum fœmina soluta concubuerit, pœnitens erit annos tres: & quantò sæpius, tanto majori pœnitentia afficietur.

P. R. tit.

3. cap. 1.

Bur. lib.

19. tit. de

for.

Sy. Mel.

cap. 7.

Sy. Mog.

cap. 9.

P. R. tit.

16. c. 9.

Bur. lib.

9. c. 69.

Ex pen.

ver.

Itidem, qui cum ancilla coërit.

Uxor, conscio viro mæchata, ne in obitu quidem communicabitur: si dignam pœnitentiam egerit, post decem annos sacram communionem sumet.

Si quis uxorem nolentem adulterium perpetrare coëgerit: pœnitentiam aget dies quadraginta in pane

Sy. Nan
cap. 14.
Ivø. par.
8. c. 207.
Bur. lib.

& aqua, & septem præterea annos, è quibus unum in pane item & aqua.

9. c. 70.
Ibidem.
Sy. Eli.
cap. 69.
P. R. tit.

Si quis conjugem fornicari consenserit; diebus omnibus vitæ in pœnitentia erit arbitrio periti Sacerdotis.

3. c. 4.
Bur. lib.
9. c. 70.
ibidem.
Syn. Eli.
cap. 69.
P. R. tit.

Vir solutus, si cum alterius uxore adulterium commiserit, pœnitentiam aget annos septem: mulier, quinque.

3. c. 4.
Bur. lib.
9. c. 67.
Syn. Eli.
cap. 4.
Pe. Bed.

Mulier soluta, cum alterius marito adulterium patrans, pœnitentiâ afficietur decennali: ille quinquennali.

cap. 2.
Ex Con-
cil. Tol.

Si quis maritus semel lapsus est, pœnitentiam aget annos quinque.

3.
Pen. ib.

Si sæpius mœchatus est, in fine mortis est conveniendus: sique promiserit se cessaturum, dabitur ei communio.

Qui sæpè fornicatur, laicus cum laïca, pœnitentiam aget tres annos.

Si quis uxorem simul & concubinam habuerit; in pœnitentia erit annos septem, & amplius, pro ratione culpæ.

Maritus si ancilla concubina utitur,

pœnitentiam aget annum unum ,
quadragésimas tres , & legitimas fe-
rias tribus mensibus. Illa si invita
violatur , quadraginta dies ; si con-
sentiens , quadragésimas tres , & le-
gitimas ferias.

Qui cum uxore sua turpiter con-
cubuerit , pœnitens erit quadraginta
dies. Pen. R.
cap. 20.

Si quis adolescens cum virgine
peccarit , pœnitentiam aget annum
unum.

Qui puellam , aut mulierem libi-
dinosè obtræctaverit , si clericus est
quinque dies pœnitentiam aget :
monachus , vel Sacerdos , à mini-
sterio suspensus , pœnitens erit dies
viginti. P. Bed.
cap. 2.
Pen. R.
cap. 17.
Bur. lib.
19.

Si quis in balneis cum muliere
se lavaverit , pœnitentiam aget tri-
duò. Bur. lib.
19. c. 138.

Qui concupierit virginem , quam
postea uxorem duxerit ; pœniten-
tiam aget annum unum per legiti-
mas ferias ; si verò non duxerit , an-
nos duos per legitimas ferias.

Si quis mulierem alii desponsam
in matrimonium duxerit , eam di- P. R. ib.

108 *Canones Pœnitentiales.*

mitter ; & pœnitens erit quadraginta dies in pane & aqua , cùm septem annis sequentibus.

Pe. Bed. Vidua quæ stuprum admiserit, pœnitentiam aget annum totum , & præterea in altero anno dies jejuniorum.
cap. 2.

Pen. R. Si quis cum uxoris suæ sorore per imprudentiam fornicationem admiserit : pœnitentiam sibi indictam aget, si probaverit se tale scelus inscienter fecisse.
cap. 5.

Pen. R. Cum duabus sororibus fornicatus , pœnitentiam aget toto suæ vitæ tempore ; item
l. 3. c. 7.
Syn.
Mog.

cap. 4. Qui cum duabus sororibus , vel
Bur. lib. cum noverca , vel cum sorore sua , vel
17. c. 8. cum amita , vel cum nurū , vel quod
Ivo. par. denique incestum admiserit : ab ingressu Ecclesiæ abstinebit annum
9. c. 70. unum : quo anno præter festos dies ,
T. art. pane solum & aquâ utetur , arma non
lib. c. 30. feret , osculum nemini præbebit , sacram communionem nisi pro viatico non sumet : sex deinde annis Ecclesiam ingrediatur , sed carne & vino , & sicera non utetur , nisi festis diebus. Postea verò duobus annis quan-

do carne vescetur, à potu vini abstinēbit : quòd si biberit, carne non vescetur, nisi Dominicis diebus, & præcipuis festis : deinde usque ad obitum perpetuò præter festos dies à carne abstinēbit. Tres legitimas ferias singulis hebdomadis jejunabit, & quadragesimas tres singulis annis legitimè custodiet.

Qui incestum fecerit ei, alii annorum duodecim, alii quindecim, alii decem, alii septem pœnitentiam constituunt.

Pen. R.
cap. 14.
Bur. lib.
19. c. 22.
P. R. tit.
8. c. 3.

Quicumque Sacerdos spiritualem filiam violaverit, dignitatis honorem amittit, & perpetuam pœnitentiam ager.

Qui item Sacerdos hoc facinus admiserit, omni muneris sui functione mulctatus, pœnitentiam etiam peregrinando ager annos quindecim, deinde in monasterium abiens toto vitæ tempore ibi Deo serviet; fœmina autem res suas in eleemosynam pauperibus conferet, in monasterioque Deo serviet omnibus vitæ suæ diebus.

P. R. tit.
8. c. 4.

Si Episcopus hoc admiserit, pœni-

C. Si
quis sa-

cer, 30. tentiam aget annos quindecim.

q. 1. Cap.
Devoiam

27. q. 1.

P. R. tit.

S. c. 6.

Grat.

diff. 82.

cap ult.

Anf. lib.

8. cap.

ult.

Bed. c. 8.

in pœn.

Qui monialem violarit, pœnitens
sit annis decem.

Presbyter si fornicationem admi-
serit sponte confessus pœnitentiam
aget annos decem hoc modo : tribus
mensibus à cæteris remotus pane &
aqua jejunabit, diebus autem festis
modico vino, pisciculis & legumine
utetur : sacco indutus humi cubabit,
diu noctuque misericordiam Dei
implorans. Deinde unum annum &
sex menses in pœnitentia, jejunioque
panis & aquæ implebit, præter festos
dies, in quibus vino, & sagimine,
caseo, ovisque canonicè uti poterit.
Finito primo anno & dimidio sacræ
communions particeps fiet, Psal-
mos in choro ultimus canet, officia
minora geret.

Posteà verò quàm septimum pœni-
tentix annum expleverit, omni qui-
dem tempore præter Paschales dies
singulis hebdomadis per legitimas fe-
rias in pane & aqua jejunabit. Exple-
to septennio, usque ad finem decimi
anni sextam feriam in pane & aqua
jejunabit.

Qui cum brutis coërit ; pœnitentia afficietur annorum decem, & diuturniori etiam pro personæ conditione.

P. R. tit.
1. c. 17.
& 19.
Bur. lib.
17. c. 3.

Qui contra naturam coërit, si servus est, scopis castigabitur, & pœnitebit annos duos ; si liber est matrimonio junctus, annos decem : si solutus, annos septem : pueri dies centum : laïcus matrimonio conjunctus si in consuetudine habet, annos quindecim : si clericus, de gradu amotus, ut laïcus pœnitentiam agat : qui cum fratre tale scelus admiserit, ab omni carne abstinebit, pœnitensque erit annos quindecim : si clericus diuturniori, & graviori pœnitentia afficietur.

P. R. tit.
3. c. 18.
Bur. lib.
cap. 34.
Ivo. par.
9. c. 29.
Tur lib.
1. c. 33.

Mulier in se, aut cum altera fornicans, pœnitentia afficietur duorum annorum. Vir se inquinans primò, dies decem, si iterùm, dies viginti : si tertio, dies triginta : si que nefariè agere perget, pœnitentiæ accessio ei fiet : si puer, dies quadraginta : si major quindecim annis, dies centum.

P. R. tit.
3. c. 15.
Bur. lib.
17. c. 27.

Puer parvulus oppressus à majore ;

112 *Canones Pœnitentiæles.*

hebdomadam jejunabit : si consensit, dies viginti : si coinquinatus erit, dies centum : si voluntatem suam expleverit, annum unum.

P. R. tit. 3. c. 23. Qui complexu fœminæ, vel osculo polluitur, pœnitentiam aget dies triginta ; qui contactu inverecundo, menses tres.

Pe. Bed. cap. 2. Qui concupiscit mente, sed non perit, dies decem pœnitentiam aget.

P. R. tit. 3. c. 23. Qui turpiloquio, aspectuque pol-

P. R. tit. 3. cap. 9. luitur negligens, nec verò peccare

Bur. lib. 12. voluit, pœnitentiam aget dies viginti

si verò impugnatione tentationis, & cogitationis inquinatur, pœnitebit item dies viginti.

Quicumque lenocinium exercuerit, pœnitentiam aget annos duos per legitimas ferias ; item

Sy. Eli. cap. 12. Qui hoc facinus admiserit, sacram-
Ex Syn. fine.

Ro. Si quæ mulier cerussa, aliove pigmento se ablinat, ut aliis viris placeat : pœnitentia afficietur annorum trium.

PRÆCEPTUM VIII.

Non falsum testimonium dices.

Canones Pœnitentiæ.

Si quis contra hoc præceptum aliquo modo peccarit.

Qui affirmarit verum, quod falsum est, pœnitentiam ager ut adulter, ut homicida, qui sponte id facinus admiserit. Bur. lib. 19. t. de fals. test.

Qui falso testimonio consenserit: pœnitens erit annos quinque. P. R. tit. 2. c. 11. P. R. tit. 1. c. 12.

Qui proximo falsum crimen obijcit, pœnitentiâ afficietur ut falsus testis.

Qui proximo peccatum imputarit, priusquam seorsum eum arguerit primum illi satisfaciens, pœnitentiam ager tres dies. Bur. lib. 19. cap. 117. P. R. tit. 1. c. 16. Bur. lib. 16. c. 56. Syn. Nag. cap. 8.

Si quis contra proximum linguâ lascivus erit, triduana pœnitentiâ expiabitur. Bur. lib. 10. c. 12. Ibidem. ib. c. 26. Ibid. 63.

Si quis murmuraverit, iudicio Sacerdotis pœnitentiam ager pro culpæ gravitate. K.

114 *Canones Pœnitentiales.*

Si quis convitium manifestum fra-
tri intulerit, diuturna expiabitur pœ-
nitentia pro modo peccati.

Si quis facilè detraxerit falsumque
in hoc dixerit : pœnitens erit dies se-
ptem in pane & aqua.

Bur. lib.
19.
Pen. tit.
7. c. 14. Qui falsitatem, fraudemve in pon-
deribus, & mensuris admiserit : pœni-
tens erit in pane & aqua dies viginti.

Falsarius, in pane & aqua pœnitentiam agat quamdiu vivit.

PRÆCEPTUM IX.

Non concupisces rem proximi tui.

Canones Pœnitentiæ.

*Si quis contra hoc præceptum aliquo
modo peccarit.*

Pe. Bed.
cap. **R**em alienam nefariè concupis-
cens, avarusque, pœnitens erit
annis tribus.

Qui aliena furari concupiscit, fur-
tum est : qui item aliena rapere cupit,
rapina est : qui res Ecclesiæ furari ap-
petit, sacrilegium est : idèdò cùm ne-

Canones Pœnitentiales. 115
fariè concupiscendo graviter peccet,
ut peccati mortalis, pœnitentiam
aget Sacerdotis arbitratu.

Qui rem aliquam proximi pretio-
sam invenire cupit ut illam sibi re-
tineat: mortale peccatum concipit,
cujus pœnitentiam ager, ut suprà di-
ctum est de furto.

PRÆCEPTUM X.

*Non desiderabis uxorem
proximi tui.*

Canones pœnitentiæ:

*Si quis contra hoc præceptum aliquo
modo peccarit.*

SI quis concupiscit fornicari; si
Episcopus, pœnitens erit annos
septem; presbyter, quinque: si dia-
conus, vel monachus, tres, è qui-
bus unum in pane & aqua: si cleri-
cus, aut laïcus, annos duos.

Pe. Th.
P. R. tit.
3. c. 25.
Anf. lib.
10. cap.
119.

Si quis in somniis in immundo
desiderio polluitur, surgat, & can-
tet septem psalmos pœnitentiales:

Pe. R.
c. 3. c. 112.

K. ij

FIG *Canones Pœnitentiales.*

& dies tringinta pœniteat.

Ibidem. Si clericus, aut laïcus ex malâ con-
gitatione, concupiscentiâque semen
effuderit; pœnitens erit dies septem.

CANONES POENITENTIÆ.

De septem peccatis capitalibus.

CApitalia peccata, quæ principa-
lia etiam vocantur, ut potè è
quibus omnia vitia principium ha-
bent, sunt: superbia, vana gloria, ava-
ritia, luxuria, invidia, ira, gula, &
acedia.

Pro capitali, mortali que crimine
pœnitentia septem annorum indici-
tur, nisi peccati gravitas, & perso-
næ status severiorem, diuturniorém-
que pœnitentiam requirat.

*Pe. Bed.
cap. 5.* Pro capitali crimine pœnitentiam
aget laïcus annos quatuor, clericus
quinque, subdiaconus sex, diaconus
septem, presbyter decem, Episcopus
duodecim.

Sed demonstratæ jam paulò antè
sunt pœnitentiæ, quæ ex Canonum
disciplina constituuntur ferè pro

peccatis mortalibus, quæ ex his septem capitalibus vitiis originem trahunt. Pro gulæ autem vitio sunt hi præcipui pœnitentiæ canones.

CANONES POENITENTIÆ.

De gula & ebrietate.

Sacerdos imprudenter ebrius factus, pane, & aqua pœnitentiam agat dies septem: si negligenter, dies quindecim: si per contemptum, dies quadraginta. Theo. in
pen.

Diaconus, & alius clericus ebrius factus, arbitrio sacerdotis pœnitens erit. Bur. lib.
14. c. 8.
Ivo. pag.
13. c. 76.

Monachus ebrius, pane & aqua mensibus tribus: si clericus viginti dies.

Laicus ebriosus graviter arguatur, & pœnitentiam agere à Sacerdote cogatur.

Qui humanitatis gratiâ alium inebriare cogit, pœnitentiam agat dies septem: si per contemptum die triginta.

Qui ad bibendum invitat plus quàm

118 *Canones Pœnitentiales.*

naturæ satis est, pœnitentiam agat.

Bur. lib.

14. c. 13.

Ivo. par.

13. c. 81.

Qui pro ebrietate & crapula vomitum fecerit, si presbyter, aut diaconus, pœnitentiam agat dies quadraginta.

Si monachus, aut clericus, dies triginta.

Si laicus, dies quindecim.

Si laicus item, à vino & carne abstineat dies tres.

Ex pen.

ant.

Si quis gulæ causâ ante horam legitimam jejunium fregerit; duos dies pœnitentiam agat in pane & aqua.

Si quis nimio cibo se ingurgitaverit, ut inde dolorem senserit; unum diem pœnitentiam agat in pane & aqua.

CANONES POENITENTIÆ.

De variis peccatis.

C. Rela-

tum de

consecr.

distin. 2.

cap. Si

quis 17.

quæst. 4.

SI quis Sacerdos Missam canit, neque communicat; per annum pœnitentiam agat, nec verò interea celebret.

Sacerdos excommunicatus, si celebrat; tribus annis pœnitens sit.

hebdomadisque singulis feria secunda, quarta & sexta, à vino & carnibus jejundet.

Sacerdos, Sacerdotii sui gradu ordineque in perpetuum amotus, si celebrare audet, privatur communione Corporis & Sanguinis Jesu Christi: usque ad ultimum diem, & in excommunicatione est, viaticum tantum in fine sumens.

C. Accedens, dist. 36.

Si gutta Sanguinis Christi in terram cadit, Sacerdos in pœnitentia sit quinquaginta diebus: si super Altare, & pannum unum transiit, diebus duobus: si usque ad pannos duos, diebus quatuor: si usque ad tres, diebus novem, si usque ad quatuor, viginti diebus.

C. Non oportet. 30. q. 3. c. Si per negligentiam, de consecr. dist. 2.

Si incautè dimisit, quamvis nil nefandi acciderit: tribus mensibus à sui muneris administratione amovetur.

Qui per ebrietatem Eucharistiam evomit: si laicus est, quadraginta diebus: si clericus, sexaginta: si Episcopus, nonaginta diebus: si infirmus, pœnitentiam agat diebus septem.

Cap. Si quis per ebrietatem, de consecr. dist. 2.

Scienter rebaptisatus, si propter

120 *Canones Pœnitentiales*

hæresim hoc scelus admittit , pœnitentia afficiatur septem annorum , quarta , & sexta feria jejunans , & tribus item Quadragesimis pane & aqua.

C. eos.
quoque
de conf.
dist. 4.

Si verò pro munditia hoc facere putarit : eum pœniteat tribus annis , quòd si ignoranter , non peccat : sed ideo non promovendus , licet sit excellens.

Si Episcopus , Presbyter , Diaconusve spontè est rebaptisatus , quamdiu vivit pœnitens sit. Alii verò clerici , & monachi , & moniales , ab hæreticis volentes rebaptisati , pœnitentiam agant duodecim annos.

Cap. si
qua. 31.
quest. 1.

Sacerdos qui interest clandestinis desponsationibus per triennium ab officii sui administratione amoveatur.

Sacerdos , qui palliis altaris mortuum involvit , pœnitens sit decem annis , & quinque mensibus ; Diaconus autem annis tribus , & sex mensibus.

Cap. Ne-
mo de
consecr.
dist. pen.

Qui legata pia Ecclesiæ non solvit uno anno pœnitens erit per legitimas ferias.

Qui

Qui vir faciem suam transforma-
verit, habitu muliebri, & mulier ha-
bitu viri; emendationem pollicitus,
annis pœnitens sit tribus.

R. Bur.
lib. 19.

Concil.
Grand.
Pen. R.
Bur. lib.
19. cap.
121.

Infirmos, aut vinctos visitare
negligens pœnitentiam aget dies de-
cem pane & aqua victitans.

DECLARATIONES.

Ex Pœnitentiali Romano.

Pœnitentia unius anni, qui in pa-
ne & aqua jejunandus est, talis
esse debet. In unaquaque hebdoma-
da tres dies, id est, secundam feriam,
quartam & sextam in pane & aqua
jejunet; & tres dies, id est, tertia
feria, & quinta, & Sabbato, à vino,
medone, mellito, cervisia, à carne,
& sagimine, & à caseo, & ovis, &
ab omni pingui pisce se absteineat:
manducet minutos pisciculos si ha-
bere potest; si habere non potest,
tantum unius generis piscem, & le-
gumina, & olera, & poma si vult
comedat, & cervisiam bibat. Et in
diebus Dominicis, & Natalis Domi-
ni illos quatuor dies, & in Epiphania

Cap. 25.

Domini unum diem , & in Pascha
usque in octavam diem, & in Ascen-
sione Domini , in Pentecoste qua-
tuor dies, & in Missa sancti Joannis
Baptistæ, & sanctæ Mariæ , & duo-
decim Apostolorum , & sancti Mi-
chaëlis , & sancti Remigii , & om-
nium Sanctorum , & sancti Martini
& in illius sancti festivitate , qui
in illo Episcopatu celebris habetur :
in his supradictis diebus faciat cha-
ritatem cum cæteris Christianis , id
est , utatur eodem cibo & potu quo
illi : sed tamen ebrietatem , & ventris
distentionem semper in omnibus ca-
veat.

Cap. 24. Pœnitentia secundi anni talis esse
debet : ut hos dies , id est secundam
feriam , & quartam in unaquaque
hebdomada jejunet usque ad vesper-
ram , & tunc reficiatur de sicco ci-
bo , id est , pane & leguminibus sic-
cis, sed coctis, aut pomis, aut oleribus
crudis ; unum eligat ex his tribus ,
& utatur , & cervisiam bibat , sed
sobriè ; & tertium diem, id est, sex-
tam feriam in pane & aqua obser-
vet : & tres Quadragesimas jejunet ,

primam ante Natalem Domini, secundam ante Pascha, tertiam ante Missam sancti Joannis, & si totam Quadragesimam ante Missam sancti Joannis implere non possit, post Missam impleat. Et in his tribus Quadragesimis jejunet duos dies in hebdomada ad nonam, & de sicco cibo comedat, ut supra notatum est: & sexta feria jejunet in pane & aqua. Et in diebus Dominicis, & in Natali Domini illos quatuor dies, & in Epiphania Domini unum diem, & in Pascha usque in octavam diem, & in Ascensione Domini, & in Pentecoste quatuor dies, & in Missa sancti Joannis Baptistæ, & sanctæ Mariæ, & duodecim Apostolorum, & sancti Michaëlis, & sancti Remigii, & omnium Sanctorum, & sancti Martini, & in illius sancti festivitate, qui in illo Episcopatu celebris habetur: in his supradictis diebus faciat charitatem cum cæteris Christianis: sed tamen ebrietatem, & ventris distentionem semper in omnibus caveat.

Pro uno die quem in pane & aqua Cap. 25.

L ij

jejunare debet, quinquaginta psalmos genibus flexis in Ecclesia, si fieri potest, decanter, sin autem, in loco convenienti eadem faciat, & unum pauperem pascat: & eodem die, excepto vino, carne, sagimine, sumat quidquid velit.

Cap. 26. Qui in Ecclesia genua centies flexerit, id est, si centies veniam petierit, si fieri potest ut in Ecclesia fiat, hoc justissimum est: si autem hoc fieri non potest, secretè in loco convenienti eadem faciat, si sic fecerit, eo die, excepto vino, carne, & sagimine, sumat quod placeat: qui psalmos non novit, unum diem, quem in pane & aqua pœnitere debet; dives tribus denariis, & pauper uno denario redimat: & eodie, excepto vino, carne, & sagimine, sumat quidquid velit.

Cap. 27. Qui verò Psalmos non novit, & jejunare non potest, pro uno anno, quem in pane & aqua pœnitere debet, det pauperibus in eleemosinam viginti duos solidos, & omnes sextas ferias jejunet in pane & aqua; & tres Quadragesimas, id est, quadraginta

dies ante Pascha , & quadraginta dies ante festivitatem sancti Joannis Baptistæ & si ante festivitatem aliquid remanserit , post festivitatem adimpleat ; & quadraginta dies ante Nativitatem Domini. In his tribus quadragesimis quidquid suo ori præparatur in cibo , vel in potu , vel cujuscumque generis illud sit , æstimet, quanti præcii sit, vel esse possit, & medietatem illius præcii distribuat eleemosynam pauperibus , & assiduè oret, & roget Deum, ut oratio ejus , & ejus eleemosynæ apud Deum acceptabiles sint.

Item, qui jejunare non potest, & Cap. 28. observare quod in pœnitentiali scriptum est ; faciat hoc quod sanctus Bonifacius Papa constituit. Pro uno die quem in pane & aqua jejunare debet , roget presbyterum , ut Missam cantet pro eo (nisi sint crimina capitalia , quæ confessa priùs lavari cum lacrymis debent) & tunc ipse absit, & audiat Missam , & devotè ipse offerat propriis manibus panem & vinum manibus sacerdotis , & intente respondeat , quantum sapit ad

salutationes, & exhortationem Sacerdotis: & humiliter Deum deprecetur, ut oblatio quam ipse presbyter pro se, & pro peccatis suis Deo obtulerit, Deus omnipotens misericorditer, per Angelum suum suscipere dignetur: & eo die, excepto vino, & carne, & sanguine, comedat quidquid vult: & sic redimat aliquos anni dies.

Cap. 29. Si quis fortè non potuerit jejuna-
re, & habuerit unde possit redimere,
si dives fuerit pro septem hebdoma-
dibus det solidos viginti: si non ha-
buerit unde tantùm dare possit, det
solidos decem; si autem multum pau-
per fuerit, det solidos tres. Neminem
verò conturbet; quia iussimus dare so-
lidos viginti, aut minus: quia si dives
fuerit, facilius est illi dare solidos vi-
ginti, quàm pauperi tres: sed atten-
dat unusquisque cui dare debeat, sive
pro redemptione captivorum, sive
super sanctum altare, sive Dei servis,
sive pauperibus in eleemosynam.

Cap. 30. Qui non potest sic agere pœniten-
tiam ut superiùs diximus, faciat sic.
Si tres annos continuos jejunare de-

bet, & non potest, sic redimere potest. In primo anno eroget in eleemosynam solidos viginti sex, in secundo anno eroget in eleemosynas solidos viginti, in tertio anno solidos decem & octo, hi sunt sexaginta quatuor solidi. Potentes autem homines plus dare debent, quia cui plus committitur, plus ab eo exigitur. Et qui illicita committunt, etiam à licitis se abstinere debent, & corpus debent affligere jejuniis, vigiliis, & crebris orationibus: caro enim læta trahit ad culpam, afflicta reducit ad veniam.

Alie declarationes breves.

Confessarius, cum ex iis quæ conscripta sunt, intelligat, pro ratione & temporum & personarum diversas pœnitentias fuisse, earumque redimendarum certam rationem adhibitam esse, arbitrio tamen suo illis omnibus mitigandis moderandisque ager; ut initio traditum est.

De pœnitentia per legitimas ferias constituta: Confessarius animadvertet, eo nomine intelligi feriam fe-

cundam, quartam, & sextam, Canonum legibus pœnitentiæ, jejuniisque præscriptam.

Carinæ jejunium: quod aliquando pœnitentialis canone cavetur, id appellatur, quod per quadraginta dies in pane & aqua fiebat, ut sæpe, numero Buchardus interpretatur. Carinam alii dicunt, quidam cateenam, alii carentenam, alii quadragenam.

Pœnitentia per tres quadragesimas indicta, ita intelligitur, ut cui imponebatur, is in anno pane & aqua jejunaret Quadragesimas tres: quarum prima est ante diem Natalem Domini, altera ante Pascha Resurrectionis: tertia, quæ scilicet per dies tredecim ante diem festum sancti Joannis Baptistæ agebatur, quemadmodum ex Concilii Salegustadiensis decreto perspicere potest.





CARLO BORROMEO, Saint.

BQ

7024

Instructions au confesseurs.

A72

de sa ville et de son diocese.

I5

DATE	ISSUED TO

CARLC BORROMEO, Saint.

BQ

Instructions au confesseurs

70

de sa ville et de son diocese.

.A

I5

